

1
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49

Entretien avec Wendy
10 février 07

GG : Alors ma Doudou, dis-moi ce qui t'intéresse sur le thème de la relation ?

W.... : Pourquoi je t'ai dit que cela m'intéresserait de partager avec toi sur ce thème ?
C'est que pendant un temps ce n'était pas un questionnement pour moi. Tu vois, si je suis très sincère, je me disais même qu'il y a quelque chose d'incompatible entre avoir une démarche très sincère où tu te donnes vraiment et puis articuler une vie très humaine de couple.
Pendant un moment je me suis dit oh! Mon Dieu, je t'expliquerai après un peu plus pourquoi, mais je crois qu'il y avait un truc que je n'arrivais pas à comprendre par rapport à des repères ou des choses. Et puis aujourd'hui, curieusement, je suis en questionnement. Si j'avais une idée très claire sur le sujet ; je ne me poserais pas de question. Si on trouve que ce n'est pas compatible, ce n'est pas un questionnement, c'est une opinion. Et là tu sais Géraldine, je pensais vraiment que, tu vois Marc parlait des convictions, que j'avais autant de convictions à la possibilité du Moi renouvelé dans un être qu'en la possibilité du couple renouvelé.

GG : Oh! C'est marrant, Marc me disait qu'on devrait faire un livre qui s'appellerait le NOUS renouvelé. Génial ! Alors, comment tu vois ça ?

W.... : ça ne veut pas dire que je ne vois pas les problèmes. Les mêmes que ceux qu'on a pour devenir ce MOI renouvelé en soi. Donc je n'ai pas une vision rose. Je ne me dis pas « on va faire un couple heureux, tout ça ». Ce n'est pas une vision rose, mais on sait que le MOI renouvelé est possible, et je me disais qu'il y avait le même enjeu pour le couple renouvelé. Les difficultés doivent être aussi fortes, aussi tranchantes, aussi exigeantes que celles que l'on connaît par rapport à notre processus individuel. Avant je pensais qu'il valait mieux ne pas rentrer dans ce processus de renouvellement du couple. Maintenant je vois cela différemment. Le couple, pour moi, devient comme un laboratoire de l'humain. Et au lieu de dire « je vais rentrer en couple », on dit « je vais rentrer en laboratoire ».
C'est un défi.

GG : C'est ça. Quand tu sors de la phase amoureuse complètement fusionnée, etc. et que tu commences à voir les mécanismes qui régissent le système couple et que tu fais une démarche de transformation, ce n'est pas si simple. Quand la vie vient te solliciter dans le système, tu te dis « je fais quoi ? ». Et quand en plus l'autre s'aperçoit qu'il veut sortir du système, et que, en plus, il prend la décision d'en sortir, comment tu gères ? Tu as aussi envie de sortir du système, mais c'est par contraste que t'aperçois quand tu en sors et que tu vois toutes les obligations qu'il y a dans le système couple. C'est effectivement un vrai laboratoire car, tu vois parfois, on pourrait croire que c'est plus facile de quitter l'autre face à une difficulté. Oui, mais quitter l'autre ça ne ferait pas avancer la relation, ça ne lui donnerait pas sa nouvelle forme.

W.... : Je pensais à ce que tu disais et je voyais une ressemblance avec mon propre processus. Ce que tu disais ce matin m'a touchée énormément parce qu'effectivement on a des moments d'évidence où on sait exactement ce qu'est le moi renouvelé. Et puis voilà, on retrouve ses habitudes, ses attentes. Je me dis que dans le couple c'est pareil : il y a le vieux système avec les vieux mécanismes du couple, avec les vieilles projections, les vieilles attentes et les

50 vieilles exigences. Et puis surtout je trouve que quand les deux sont en démarche, même si
51 cela ne facilite pas, j'y vois le même défi. Moi j'ai besoin d'avoir une perception scientifique
52 du mal, c'est-à-dire du vieux, parce que sinon on se prend la tête. Je me dis c'est le vieux lot
53 de l'humanité qui est en moi, en lui, et je ne vais pas me prendre la tête. Je me dis c'est le
54 vieux système qui est encore en moi et tu vois je m'aperçois qu'on n'est pas encore des êtres
55 totalement renouvelés. Je me disais dans le couple comme pour soi-même il faudrait, enfin
56 moi je trouve, de la sincérité, une franchise absolue avec l'autre, comme on peut l'avoir par
57 rapport à soi-même. Une démarche très sincère où on ne fait pas semblant de ne pas savoir.
58 On ne se fait pas le complice de choses dont on sait qu'elles ne nous mèneront pas à la
59 transformation. Je trouve que la sincérité est extrêmement importante quand on est dans un
60 laboratoire couple. Il faut que l'autre soit aussi en laboratoire parce que s'il ne l'est pas, tu ne
61 peux pas lui raconter et il ne peut pas te comprendre.

62
63 GG : Effectivement, il ne peut pas être complice du projet. Je suis d'accord avec toi, ça me
64 semble plus difficile aussi.

65
66 W.... : On doit être très complice, faire la même démarche. Ainsi quand on parle avec l'autre,
67 il cesse d'être un fantasme. Exemple : tu dis « tu vois Marc je sens ça, mais je sais que ce sont
68 encore les vestiges de la vieille Géraldine, des vieux mécanismes qui sont en moi »

69
70 GG : C'est ça : des peurs, des manques, des attentes.

71
72 W.... : Les vieux mécanismes sont en moi, mais je ne suis pas collaboratrice de cela.
73 Cependant, je sais que c'est là. Alors je te le dis : je veux les dépasser, bien sûr. On peut aussi
74 essayer d'enlever les non-dits parce que parfois on vit des choses qu'on ne peut pas dire à
75 l'autre. Je dis ça parce que je vois que par rapport à moi-même c'est pareil.

76
77 GG : alors tu fais vraiment un rapport entre ta démarche vers toi et ta démarche vers l'autre ?

78
79 W.... : complètement, c'est le même défi. Moi, avant, j'aimais le sensible et quand je voyais
80 mon côté ancien, j'en avais peur.

81
82 GG : D'accord

83
84 W.... : C'est-à-dire qu'avant, quand je voyais mes vieux mécanismes, je me disais « oh! Mon
85 Dieu, je ne veux pas voir ça » et je partage le point de vue de Marc quand il dit : « tant que tu
86 renies une partie de toi-même, elle te contient »

87
88 GG : C'est cela. Elle est active quand même, elle conditionne ta façon d'être, de vivre et de te
89 comporter, même si tu ne la vois pas.

90
91 W.... : Dans ces conditions c'est la nature humaine que tu n'as pas voulu voir. La condition
92 humaine. Et là, je me sentais très fragile. Et à un moment donné, quand j'ai aperçu mes
93 anciens mécanismes, mes peurs, etc, j'ai vu que je m'identifiais à eux. Et je me suis dit « oh la
94 la, c'est monstrueux tout cela » et j'ai vécu une phase difficile jusqu'au moment où j'ai
95 compris que ce n'était pas moi, mais le vieux mécanisme humain, c'est-à-dire les invariants
96 de l'humain. T'es d'accord, Géraldine ?

97
98 GG : Oui bien sûr.

99

100 W.... : Les peurs de perdre, les peurs de je ne sais pas quoi.
101
102 GG : Et est-ce que tu as une idée ou une perception de ce que serait pour toi un couple
103 renouvelé ? On sait aujourd'hui décrire le système couple, comme tu dis, les attentes, les
104 exigences, etc et le neuf, as-tu une idée, toi qui as vécu avec un homme libre ?
105
106 W.... : Le problème, c'est que pour que le couple soit renouvelé, il faut que les deux le soient.
107 Et je ne préférerais pas parler du couple renouvelé, même si j'en ai peut-être une idée. Ce qui
108 m'intéresse, ce n'est même pas ça.
109
110 GG : Dis-moi alors ce qui t'intéresse.
111
112 W.... : C'est le laboratoire couple, c'est-à-dire un couple en compromis de
113 renouvellement.....
114
115 GG : Parle-moi de la jalousie, si tu veux bien.
116
117 W.... : Je me suis dit à un moment donné dans ma relation avec X : si je dois être renvoyée à
118 ce genre de mécanisme ancien, et bien je préfère ne pas m'engager dans un rapport amoureux.
119 C'est ce que j'ai fait et au moment où je l'ai fait, ça a été salutaire pour moi. C'est parce que
120 je n'étais pas renouvelée dans ce rapport.
121
122 GG : Oui, mais on est en chemin. On ne passe pas d'un état pas renouvelé à un état
123 renouvelé. On est dans un processus.
124
125 W.... : Voilà. Ce qui a un peu manqué de ma part, c'est que je ne voulais pas voir mes
126 distorsions. J'avais peur de cette partie sombre de moi et j'ai installé avec l'autre le même
127 non-dit que j'avais dans le rapport à moi-même. Et donc, à un moment donné il y avait
128 beaucoup de non-dits entre moi et X. Je crois que cette non-franchise entre ce que je vivais et
129 le pourquoi je fais les choses a été préjudiciable dans ma relation.
130
131 GG : Ca crée des distorsions qui augmentent. Nous aussi on a fait les mêmes erreurs avec
132 Marc. On a laissé des choses s'accumuler. On s'est adaptés, autant lui que moi, là où on aurait
133 peut-être dû discuter et ne pas s'adapter. Mais on n'a pas fait ça ce qui fait qu'à un moment
134 donné il y a pathologie. Mais tu ne le fais pas, non pas parce que tu ne le sais pas, ou que tu
135 crois que ça ne va pas plaire à l'autre, mais parce que tu penses que ce n'est pas ce qu'il faut
136 faire. Il faut accompagner l'autre même quand il est mal. Il faut passer sur des souffrances que
137 l'autre te crée. Je me disais : ça va passer, et puis en fait, ça ne passe pas. A force
138 d'accumulations, d'adaptations inadéquates, un jour ça explose. Ca c'est terrible. Et c'est vrai
139 que communiquer ses enjeux me semble être une des solutions.
140
141 W.... : Et puis vraiment dans cette optique de laboratoire on n'est pas dans un système de
142 reproche, mais on démontre ce qui est en train de se passer. Tu vois, on regarde ça.
143
144 GG : Et est-ce que tu penses que vivre ainsi a un impact sur l'amour ?
145
146 W.... : Moi, j'ai l'impression que oui. Par exemple, tu ne vois pas l'autre dans l'idéal, tu es en
147 challenge de laboratoire, tu es en transformation. J'ai en moi du vieux et j'ai en moi du
148 nouveau. Toi aussi. On ne se renvoie pas des exigences, tout ça. On essaye dans une sincérité
149 absolue de regarder ce qui est en train de se passer.

150

151 GG : L'amour du processus. C'est ça que j'ai l'impression que tu décris.

152

153 W.... : voilà, pour moi aimer l'autre, même si avant c'était pas comme ça. Aujourd'hui je me

154 dis : j'aime son cheminement, tant qu'il est franc. Tu vois par exemple, quand je te vois

155 pleurer comme ce matin, moi je t'aime parce que j'aime ta franchise dans ton cheminement et

156 je t'aime plus que la Géraldine accomplie, peut-être. Tu vois j'aime cette quête et ça c'est

157 l'amour pour moi.

Entretien avec Philippe, 11 février 07

		1
		2
Géraldine	Donc, j'aimerais t'interviewer sur la relation au sensible et la relation de couple.	3 4
Philippe	Oui.	5
Géraldine	Donc, je vais te poser différentes questions et puis on va voir, tu n'hésites pas à me demander plus si tu as besoin, je n'hésiterais à te demander plus si j'ai besoin. Est-ce que cela te va comme contrat de départ ? Alors, la première question que je voudrais te poser, pour toi c'est quoi un couple ?	6 7 8 9
Philippe	Un couple, c'est une relation à deux et cette relation est basée sur quelque chose qui est difficile à définir parce que si on se pose la question pourquoi avec cette personne et pas une autre personne...	10 11 12
Géraldine	Et ben oui, je te l'aurais posé effectivement cette question.	13
Philippe	Et ben, je ne sais pas dire, ce que je peux dire c'est qu'on se sent très en confiance, on se sent bien, on se sent bien quand on est avec cette personne, on se sent protégé, on se sent complices et ça à tous les niveaux, à tous les secteurs.	14 15 16 17
Géraldine	C'est-à-dire.	18
Philippe	Dans les secteurs, comme dans la communication, dans la vie quotidienne. C'est comme dans ton comportement du quotidien y compris sans que cela veut dire que tu acceptes tout, hein, mais on peut communiquer et sur le plan affectif et sur le plan professionnel, oui tous les secteurs et on se sent bien, en général, en fait que tu es content d'être avec elle, voilà.	19 20 21 22 23
Géraldine	Hum, d'accord. Alors, qu'est-ce qui fait que ça change, par exemple ? Est-ce que tu as remarqué qu'il y avait une évolution de ta relation. Qu'est-ce qui fait que de ce passage où tout va bien ?	24 25 26
Philippe	Parce que l'on se trompe. (rires)	27 28
Géraldine	On se trompe, c'est-à-dire on se trompe de quoi ? Comment on passe de tu prends celle-là parce que avec elle tout va bien à finalement une séparation. Qu'est-ce qui fait que par exemple, tu te sépares ou on se sépare de toi, je ne sais pas mais, qu'est-ce qui fait que la relation de couple s'arrête pour toi, alors que tout va bien.	29 30 31 32 33
Philippe	Au début, on se comprend et après on se comprend plus, en général.	34
Géraldine	Combien de temps dure ton début ?	35
Philippe	Mon début a duré deux fois 4 ans.	36

Géraldine	C'était deux fois 4 ans, c'était deux fois la même chose.	37
Philippe	Deux fois la même chose, oui.	38
Géraldine	Ta partenaire était en relation avec le sensible ?	39
Philippe	Pas la première, la deuxième oui.	40
	(rires)	41
Géraldine	Est-ce que tu dirais que dans ta dernière expérience, tu es allé au bout de ta relation de couple ?	42 43
Philippe	Oui.	44
Géraldine	Sur quels critères définis-tu que tu es allé au bout ?	45
Philippe	Parce que tous les deux ont a dit : « on a vraiment tout essayé » et l'on a décidé de se séparer.	46 47
Géraldine	Qu'est-ce que c'est on a tout essayé pour toi ?	48
Philippe	Ben, on a utilisé toutes les tactiques possibles...	49
Géraldine	Est-ce que tu peux décrire plus ?	50
Philippe	Oui, parce que l'on a plusieurs façons de résoudre les problèmes. Donc la négociation et la communication mais le problème là est que l'on retombe vite dans un jeu de oui et non, l'un a raison et l'autre non, l'un est juste et l'autre est faux, tu vois c'est un jeu gagnant/perdant.	51 52 53 54
Géraldine	D'accord, dominant/dominé, aussi.	55
Philippe	Oui, dominant/dominé, je ne peux pas dire qui était le dominé (rire).	56
Géraldine	Quand tu dis on a tout essayé donc tu as dit une négociation et une communication et puis encore quoi ?	57 58
Philippe	Et encore, on ne se comprend plus.	59
Géraldine	Qu'est-ce qui fait que de l'endroit où tu étais bien, où tu étais compris, protégé, tu arrives à on se comprend plus ? Qu'est-ce qui s'est passé ? As-tu conscience ?	60 61 62
Philippe	Oui. En fait, plus tard les points que tu ne supportes plus, tu les vois au début mais en fait ils n'ont pas d'impact sur toi. Tu les vois, tu les constates, tu dis bon ça va passer, ou oui ça va changer, ou elle va bien s'adapter, et au fur et à mesure que le temps passe, ces choses négatives prennent plus d'ampleur et elles t'atteignent de plus en plus jusqu'au moment à la fin que tu vois les syndromes de la réaction et tu penses tout de suite à anticiper. Et j'ai l'expérience une fois que tu rends dans ce système, il n'y a plus rien à faire.	63 64 65 66 67 68 69
Géraldine	D'accord. Donc, les deux fois, tu dirais que tu es rentré dans ce même système et que tu n'as pas pu dépasser ce système.	70 71
Philippe	Non.	72

Géraldine	D'accord. Mais être à deux, c'est pour quel projet, est-ce qu'il y a un projet d'abord. Le fait de se mettre à deux... Est-ce que tu as un projet ?	73 74
Philippe	Et bien, en fait la première, j'étais jeune puisque c'était au nom de l'amour et la deuxième fois, puisque ça n'a pas marché, c'était au nom de... je ne vais pas dire de mon métier mais quand même oui c'est ça.	75 76 78
Géraldine	C'est-à-dire ?	79
Philippe	Sur le plan professionnel on s'entendait hyper bien.	80
Géraldine	D'accord.	81
Philippe	La première fois, je te raconte tout, hein ?	82
Géraldine	Ben, c'est bien.	83
Philippe	La première fois c'était vraiment au nom de l'amour que l'on s'est marié et au fur et à mesure que l'amour disparaissait ou la qualité de l'amour diminuait, je m'enfuyais dans mon boulot donc jusqu'à la fin je travaillais 16h par jour et pour le reste, je sortais. Et donc, si c'était conscient et je ne crois pas que c'était conscient, mais la deuxième fois, je me suis dit bon puisque l'on s'entend puisque je travaille tout le temps, si on s'entend au niveau professionnel c'est une bonne base pour moi.	84 85 86 87 88 89 90
Géraldine	Avec D...?	91
Philippe	Avec D....	92
Géraldine	Et tu dirais qu'il y n'avait pas d'amour ou non ?	93
Philippe	Si, si, si, il y avait la même qualité d'amour, oui, oui, oui, oui...	94
Géraldine	Et plus le professionnel. C'est quoi l'amour pour toi ?	95
Philippe	Alors, maintenant j'ai une toute autre vision de l'amour que j'avais avant. Je dois dire qu'avant c'était au niveau affectif surtout, donc oui, c'est affectif et maintenant je dirais dans le bon sens, on se sent tellement bien avec la personne que tu crois que tu ne peux pas t'imaginer que ça va rester, cette qualité. En fait, ça diminue, ça disparaît, et maintenant, je dirais que c'est plutôt le respect que tu as pour l'autre, que tu laisses exister l'autre. La première fois c'était plus consommateur et maintenant c'est plus je dirais beaucoup moins fusionnel en tout cas ; être trop fusionnel, c'est pas bon, j'ai eu l'expérience.	96 97 98 99 100 101 102 103 104
Géraldine	Qu'est-ce qui fait que, de cet état où il y avait de l'amour entre vous avec du respect de ce que l'autre va devenir et une symbiose professionnelle. Qu'est-ce qui fait que ça dégénère ?	105 106 107
Philippe	Parce qu'au début, on était l'opposé l'un de l'autre.	108
Géraldine	D'accord, donc il y a eu une association d'opposé dont tu étais conscient.	109

Philippe	Oui.	110
Géraldine	D'accord.	111
Philippe	Au début, ces oppositions, donc ces deux extrêmes qui se complètent mais après un certain temps, tu ne vois pas arriver la chose, le processus vient y tellement lentement que tout d'un coup les oppositions deviennent de vraies oppositions.	112 113 114 115
Géraldine	Donc, tu dis que tu ne vois pas arriver la chose.	116
Philippe	Non.	117
Géraldine	Donc, je vais passer en même temps à l'autre sujet mais...	118
Philippe	En fait...	119
Géraldine	Tu ne vois pas arriver la chose, tu dis. T'es pas conscient ?	120
Philippe	Non, t'es pas conscient. Tu as une première dispute, et tu te dis bon, c'est pas grave, t'as une deuxième puis une troisième et au fur et à mesure la fréquence de disputes augmente et là, la densité de disputes augmente, jusqu'à ce que tu arrives à un point et que tu dis : « oulala, j'ai rien vu ». C'est comme tous les deux, on est tombé dans le piège. Un piège du couple, que tous les couples ont, que tous les couples tombent dedans et au début tu es sûr que tu ne vas pas tomber dedans et comme tout le monde, tu tombes dedans.	121 122 123 124 125 126 127 128
Géraldine	T'es tu posé la question, au début les deux extrêmes s'attirent et après on dirait que les deux extrêmes se repoussent.	129 130
Philippe	Oui.	131
Géraldine	A priori, tu te sentiras plutôt victime de cet état de fait ou bien pas victime du cycle.	132 133
Philippe	Je me sens autant responsable que victime ou autant victime que responsable. Tu vois, dès que tu rentres dans le jeu action/réaction, c'est foutu. Il faut absolument faire attention à ne pas tomber dedans.	134 135 136
Géraldine	Comment faire pour ne pas tomber dedans ?	137
Philippe	Rentrer en contact avec le sensible.	138
Géraldine	Ah, ben justement parlons-en. Parlons-en, racontes-moi, c'est quoi cette relation, ce contact avec le sensible ?	139 140
Philippe	Donc, la relation avec le sensible...	141
Géraldine	Alors, elle est faite de quoi. C'est quoi le sensible pour toi, déjà, comment tu le reconnais ?	142 143

Philippe	Ben, c'est le Divin en toi, c'est la chose qui te dépasse quelque part, qui est plus grand que toi, c'est une force, c'est une motivation que je perçois dans moi, dans mon corps, et je fais très confiance en cette force.	144 145 146
Géraldine	D'accord, ça c'est le sensible pour toi.	147
Philippe	Oui, il a une force d'auto-guérison, d'auto-régularisation, il permet de percevoir de manière pure, sans juger, sans interpréter, de rester neutre, tu vois, et tout ça sont des choses que tu peux utiliser dans ta relation de couple.	148 149 150 151
Géraldine	Ah bon, comment ça ?	152
Philippe	Ben, c'est une relation, tu as une relation.	153
Géraldine	Explique moi ça. Tu dis que tu as une relation au sensible. Qu'est-ce que tu mets dans le mot relation ? Comment tu définirais cette histoire de relation ? Tu dis que tu as le Divin en toi et... Qu'est-ce qui se passe avec le sensible ? Après on va parler du transfert.	154 155 156 157
Philippe	Oui, oui.	158
Géraldine	Une relation avec son sensible, c'est fait de quoi la relation ? Quelles conditions il faut pour qu'il y ait relation au sensible ?	159 160
Philippe	D'abord, une relation, pour moi, c'est quelque chose que tu perçois, que tu vis et qui tu te laisses faire par la chose, par le Divin, que tu te laisses influencer. Tu l'écoutes et tu essayes de trouver des solutions.	161 162 163
Géraldine	D'accord. Est-ce que cette relation au Divin nécessite des conditions pour qu'elle soit optimum ?	164 165
Philippe	Oui.	166
Géraldine	Est-ce que tu pourrais m'en décrire ?	167
Philippe	C'est extra-quotidien...	168
Géraldine	C'est-à-dire ?	169
Philippe	Que tu restes neutre, en neutralité...	170
Géraldine	Tu définis comment la neutralité ?	171
Philippe	Une sensation de sérénité, de non-jugement, de ne pas chercher, de laisser faire et en même temps de garder une distance pour bien percevoir.	172 173
Géraldine	Oui, de quoi est faite une relation au sensible donc, il faut de la neutralité, qu'est-ce qu'il faut encore ?	174 175
Philippe	Oui, il faut de l'information qui circule, il faut de...	176
Géraldine	Toi, par exemple, quand tu fermes les yeux et que tu te mets avec ton rapport au sensible, qu'est-ce que tu fais ?	177 178
Philippe	D'abord, je me mets en rapport avec moi, avec mon corps...	179

Géraldine	C'est quoi entrer en rapport avec ton corps ?	180
Philippe	Oulala, ça devient un examen (rire) !	181
Géraldine	Oui, c'est ça.	182
Philippe	C'est ce que j'ai dit, tu te perçois, et en fait...	183
Géraldine	Mais tu te perçois comment, ça tombe du ciel ?	184
Philippe	Ben tu te sens, ça ne tombe pas du ciel, tu crées les conditions, tu...	185
Géraldine	C'est ça ma question, c'est quoi les conditions ?	186
Philippe	D'abord, tu crées une situation où tu ne réfléchis plus, c'est ce que je voulais dire avec la neutralité.	187 188
Géraldine	D'accord, oui, oui d'accord.	189
Philippe	Tu prends une distance avec tes émotions ; à partir de ce moment, c'est une part active. Tu te mets en contact avec ton corps et donc l'activité émotionnelle diminue, l'activité de réflexion diminue et la qualité de perception augmente...	190 191 192 193
Géraldine	Comment tu t'en rends compte ?	194
Philippe	Comment ? J'ai tellement l'habitude ?	195
Géraldine	Et oui,...	196
Philippe	Comment je prends acte ? Par la perception, c'est-à-dire dès je peux nommer ce que je perçois et que je sens les effets de ce que je perçois en moi, je rentre en relation ; il y a une empathie entre ce que je perçois en moi et moi.	197 198 199 200
Géraldine	Donc là, tu dirais que vous êtes deux. Il y a ce que tu perçois en toi et toi, vous êtes deux et donc c'est pour cela qu'il y a une relation.	201 202
Philippe	Oui et ça je dirais que c'est bien dit.	203
Géraldine	Ce n'est pas moi qu'il l'a dit, c'est toi.	204
Philippe	Oui, en fait on est deux. Toi et moi.	205
Géraldine	Toi et toi et toi plus grand que toi, c'est ça que tu as dit.	206
Philippe	Oui.	207
Géraldine	Donc, vous êtes deux.	208
Philippe	Moi, dans ma beauté intérieure.	209
Géraldine	Oui. Et toi, toi dans ta beauté intérieure, d'accord.	210
Philippe	Oui et qui n'est pas polluée par les choses extérieures qui m'influencent, par mon passé, par mes relations quotidiennes, par le boulot, le trop de boulot, pas assez de boulot. Tous les trucs du quotidien, quoi.	212 213 214
Géraldine	Donc, tu dis que vous êtes deux, toi et toi, est-ce que tu apprends des choses de cette relation entre toi et plus grand que toi ?	215 216

Philippe	La première chose que je me rends compte c'est que quand tu es entre toi et toi, tu entres jamais dans le jeu dominant/dominé ou victime, c'est comme ce jeu-là qui est spécifique à toutes les relations humaines n'est pas là n'est pas là quand tu es en relation avec le sensible. Donc, tu ne peux pas tomber, la pire des choses c'est quand tu ne le perçois pas et que tu n'as pas les effets de la relation, quand tu ne perçois pas le sensible, quand tu ne rentres pas en relation avec le sensible ben y'a rien qui change et quand tu rentres en relation avec le sensible c'est impossible que tu tombes dans le piège que tout les couples ont...	217 218 219 220 221 222 223 224 225
Géraldine	Vas plus loin, qu'est-ce que tu veux dire vraiment ? <u>Qu'est-ce que tu fais rapport-là</u> , tu me parles de sensible, tu me parles de couple ? <u>Qu'est-ce qui fait comme rapport ?</u>	226 227 228
Philippe	C'est une différence que j'essaie d'expliquer donc quand tu es en rapport avec le sensible, les solutions viennent en fait soit de toi, soit de quelque chose qui ne t'appartient pas, qui est plus grand que toi et toutes ces solutions face à des difficultés, dans les pires des situations, on ne trouve pas de solutions ou donc des bonnes solutions, des ouvertures, mais ils ne vont jamais te freiner, ils ne vont jamais te bloquer, <u>ils ne vont jamais te vouloir te faire du tort ou te plaindre ou te faire mal où ça fait mal</u> . Le sensible ne te fait pas ça, les êtres humains, ils vont bien ça.	229 230 231 232 233 234 235 236
Géraldine	D'accord. Et parfois, est-ce que tu n'es pas en relation avec le sensible ?	237
Philippe	Oui.	238
Géraldine	Ou est-ce que tu es toujours en relation avec le sensible ?	239
Philippe	Non.	240
Géraldine	Quand tu n'es pas en relation avec le sensible, est-ce que tu sais comment tu es passé d'un état de relation à un...	241 242
Philippe	Non.	243
Géraldine	Tu n'es pas conscient.	244
Philippe	Quand tout va bien, je suis automatiquement en contact avec le sensible. Quand je suis concentré, quand je suis seul, je suis facilement en contact avec le sensible quand je fais mon boulot, quand je traite, je suis en contact avec le sensible et c'est comme les relations humaines et surtout les relations de couple, là je change très vite, le contact avec le sensible.	245 246 247 248 249
Géraldine	Et pourquoi ?	250
Philippe	Parce que je crois que les réactions que ton partenaire donne, elles ne sont pas données par le sensible parce que ce n'est pas la même réaction, et les	251 252

	réactions de ton conjoint face à une difficulté de communication, par	253
	exemple, elles se font surtout au niveau émotionnel, les émotions sont	254
	tellement fortes qu'elles coupent vite la relation très subtile des ?... Tu vois,	255
	la relation au sensible, c'est précieux.	256
Géraldine	La relation au sensible, c'est quelque chose de précieux, ça veut dire ?	257
Philippe	C'est tellement beau, c'est tellement..., ça te touche à un niveau qui va plus	258
	loin que l'émotion mais par contre les émotions sont tellement fortes que...	259
Géraldine	Donc, tu dirais qu'il y a des conditions qui sont tellement fortes que le	260
	sensible s'en va ?	261
Philippe	Non. Le sensible est toujours là, mais je perds le contact avec le sensible, je	262
	dis ça parce que quand je suis dans une dimension autre et que j'arrive à me	263
	reprendre compte que je dois prendre une distance avec l'émotion, je fais	264
	chercher le sensible et il est toujours là. Toujours. Ma difficulté n'est pas qu'il	265
	n'est pas là, ma difficulté est comment faire pour rester en contact.	266
Géraldine	C'est ça. C'est la question que je voudrais te poser.	267
Philippe	Faire un effort.	268
Géraldine	Faire un effort, de quoi ? Sur quoi ? Comment ?	269
Philippe	Un effort sur la relation et un effort pour garder le tonus juste dans le corps	270
	parce que le tonus de l'émotion, de la colère, par exemple, je l'ai coupé	271
	carrément, il est tellement violent et tellement fort que...	272
Géraldine	Est-ce que tu es entrain de me dire que dans le sensible on ne peut pas être	273
	en colère ? Est-ce que quand on a une émotion de colère on ne peut pas	274
	être en même temps dans le sensible, cela veut dire que le sensible n'a pas	275
	d'émotions ?	276
Philippe	Non. Quand tu es en colère dans le sensible, il y a la base de la colère reste	277
	l'amour et quand tu es en colère avec tes émotions, l'amour s'en va et c'est	278
	le contraire qui vient donc c'est la haine. Quand tu es en colère et tu restes	279
	dans le sensible, tu continues à vouloir faire du bien pour ton conjoint dès	280
	que tu quittes le sensible, tu fais du mal...	281
Géraldine	Pourquoi tu quittes ? Puisque tu connais la voie de passage...	282
Philippe	Parce que je tombe dans le piège de la soudaineté... Cela devient soudain,	283
	paf, tout d'un coup... C'est comme une bombe, tu arrives dans un stress, tu	284
	n'arrives plus à gérer et dès que tu n'arrives plus à gérer et ben, je perds	285
	contact avec le sensible, quand l'émotion est plus grande que la sensation	286
	de contact avec le sensible.	287

Géraldine	Et tout à l'heure, tu me disais que pour que le couple fonctionne, si j'ai bien compris, il faudrait toujours être dans le sensible.	288 289
Philippe	Non.	290
Géraldine	Dis-moi, qu'est-ce que tu voulais dire qui me parlait à moitié de transfert qui était possible à faire entre le sensible et la vie de couple, qu'est-ce que tu veux dire par là ? Est-ce que tu peux te servir des informations que tu apprends au contact du sensible dans ta vie quotidienne ?	291 292 293 294
Philippe	Oui.	295
Géraldine	Comment tu t'en sers ?	296
Philippe	Il y a deux choses. D'abord, j'essaie de rester en contact avec le sensible, donc c'est-à-dire il y a tout le temps un fond de sérénité, d'amour, de neutralité et de douceur et tout le reste est d'amour, l'amour universel et tout le reste qui se rajoute est construit là-dessus, tu vois. Mais tu peux rester en contact avec ton conjoint ou passer un certain temps sans le sensible par contre il faut que l'amour reste et dans n'importe quelles formes, cela peut-être l'amour sexuel, affectif,... Toutes formes d'amour et pour ça si on reste dans l'amour, je crois que le sensible, tu peux rester un certain temps dans l'amour sans le sensible. Par exemple, j'aime bien sortir donc je vais picoler, j'ai une gueule de bois pendant 2 jours, donc là, je sais bien que je n'ai plus le contact avec le sensible, je m'amuse comme un fou et je sais bien que dès ma gueule de bois est passée que j'en ai marre de cette situation, mais j'ai à nouveau contact avec le sensible.	297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309
Géraldine	Est-ce que je pourrais te poser la question de quel est ton projet de vie ?	310
Philippe	Mon projet de vie, c'est un projet missionnaire, c'est de mettre le plus de monde possible dans le monde entier en contact avec le sensible ?	311 312
Géraldine	Mais,... Le projet du sensible sur... Justement sur le... C'est quoi pour toi, le projet du sensible ? Toi, tu te sens missionnaire pour faire découvrir le sensible ? Pourquoi tu veux faire ça ?	313 314 315
Philippe	Oui, parce que premièrement je trouve que le sensible veut que du bien, c'est tellement beau, c'est tellement doux, il y a une telle qualité d'amour que c'est dommage de ne pas laisser profiter les gens de cette chose, donc les gens qui sont intéressés à découvrir cette chose, j'aime bien partager ça et deuxièmement je crois vraiment que le sensible peut changer le monde.	316 317 318 319 320
Géraldine	Comment ça, par exemple, comment ça ?	321
Philippe	Et bien, s'il y a assez de gens qui sont en contact avec le sensible que cette sensation d'amour, de respect et de douceur va contaminer de plus en plus	322 323

	de surface et de gens dans le monde entier et bien il y a quelque chose qui va changer. C'est l'amour qui va gagner sur la haine.	324 325
Géraldine	Et comment tu expliques, qu'entre deux personnes qui s'aiment donc au départ, qui sont complémentaires, qui décident de vivre ensemble, finissent par arriver dans la guerre ? C'est bien ça que tu m'as décrits ?	326 327 328
Philippe	Oui, la guerre, oui mais quand tu entres dans la guerre et que tu es en contact avec le sensible, tu peux résoudre tes problèmes. Quand tu tentes la guerre, je veux dire quand je disais la guerre, je l'ai dit sur le moment où les émotions négatives sont tellement fortes que tu es coupé du sensible et que tu rentres dans un jeu d'action/réaction voilà, donc c'est ça la guerre. Mais il y a des moments où soit tu es KO, soit que tu es épuisé ou que tu te rends compte que tu es entrain de faire des bêtises, t'as le moyen de reprendre contact avec le sensible, de revoir ta propre tactique et de trouver une autre solution que la guerre et donc même à ce moment-là c'est utile. Au lieu de se quitter, comment dire, ben concrètement avec D..., on se dispute énormément, pour le moment je lui ai dit que je ne veux plus lui parler mais en même temps elle sait très bien que je vais continuer à l'aider où c'est nécessaire et moi, je sais très bien maintenant que si je suis en vraie difficulté je pourrai compter sur elle et c'est ça le sensible, ça c'est le travail du sensible qui reste quelque part entre nous.	329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343
Géraldine	Comment cela se manifeste ?	344
Philippe	Ben, tu sens un lien, tu sens encore un lien, tu sens encore de l'amour, tu sens encore du respect, mais ce n'est plus possible de vivre dans le quotidien.	345 346 347
Géraldine	Donc, est-ce que, pour toi cela te ferait-il dire que la vie à deux n'est pas possible ?	348 349
Philippe	Si, c'est possible.	350
Géraldine	Alors, explique moi ça ? Qu'est-ce qui serait différent de ce que tu as fait jusqu'à présent ?	351 352
Philippe	C'est que tu arrêtes de vouloir influencer l'autre par le moyen de l'émotion du chantage émotionnel, je ne pensais pas être capable de dire ça (rire). En fait ce qui tue le couple c'est le chantage émotionnel, je crois, c'est au niveau des émotions parce que même les idées, tu ne peux pas être d'accord mais si l'émotion n'intervient pas il y a toujours le respect quelque part et que les émotions...	353 354 355 356 357 358
Géraldine	Mais qu'est-ce qui déclenche les émotions ?	359

Philippe	Ben, c'est ça.	360
Géraldine	Tu en es victime de tes émotions ?	361
Philippe	Oui, moi j'en suis victime, c'est clair. Maintenant, je les vois, je les sens arriver mais ce n'est pas encore net.	362 363
Géraldine	Ca fait pas très longtemps, avant tu ne les voyais pas arriver, tu en étais que victime ?	364 365
Philippe	Oui.	366
Géraldine	Maintenant, tu les vois arriver, tu en es victime/conscient.	367
Philippe	J'en suis victime/conscient parce que parfois... ben, oui c'est ça c'est ces jeux d'anticipations qui rentrent, tu vois elle a un tel comportement et toi un tel comportement et ça ne laisse plus le temps d'évoluer parce que tu te dis que tu sais déjà d'avance comment cela va finir. Donc tu te mets déjà au contact avec un résultat que tu crois qui va apparaître et tu réagis par rapport au résultat que tu crois, mais pas à la situation même.	368 369 370 371 372 373
Géraldine	Et pour arrêter d'influencer l'autre par le moyen du chantage émotionnel, qu'est-ce que tu vois, par exemple ?	374 375
Philippe	Il ne faut pas du tout être en contact avec le sensible, mais il faut rester dans les mêmes conditions pour rentrer en contact avec le sensible.	376 377
Géraldine	C'est-à-dire, les conditions, que tu peux me répéter ?	378
Philippe	C'est l'outil de travail cognitif donc la réflexion réfléchible qui diminue donc cela veut dire que tu n'interprètes pas, tu rentres dans un jeu phénoménologique, tu n'interprètes pas, tu ne réfléchis pas ou pas trop, tu es dans une neutralité émotionnelle, tu es dans une stabilité, tu es dans un rythme, c'est ça hein ?	379 380 381 382 383
Géraldine	Est-ce que tu serais tenté à nouveau par une relation de couple ?	384
Philippe	Oui. Tout de suite.	385
Géraldine	Qu'est-ce qui te fait dire ça alors que tu as deux expériences, euh,... Pour quel projet ?	386 387
Philippe	Parce que je suis sûr que cela peut marcher.	388
Géraldine	Et cela veut dire quoi cela peut marcher, pour toi ?	389
Philippe	Au début, tu vois le potentiel de l'un et de l'autre et tu vois ton potentiel et en fait tu nourris l'un l'autre et toi, tu deviens un peu plus grand et l'autre devient un peu plus grand grâce à la relation et je crois que la solution est quand tu vis ensemble, au début tout est bien et tu fusionnes et après un certain temps, ou même au début, il ne faut pas rentrer dans la fusion parce qu'après je crois que la fusion est le piège pour rentrer dans l'émotionnel.	390 391 392 393 394 395

Géraldine	D'accord, donc si tu n'es pas dans la fusion, tu es dans quoi ?	396
Philippe	Action/réaction.	397
Géraldine	C'est quoi l'amour, à ce moment-là ?	398
Philippe	Quand ?	399
Géraldine	Et, bien par exemple, tu désires, là, rencontrer quelqu'un, par exemple, vivre une histoire de couple mais pas aller dans la fusion, alors tu vas dans quoi ?	400 401
	Comment se manifeste l'amour ? C'est quoi l'amour à ce moment-là pour toi ? C'est quoi la relation à ce moment-là pour toi ? Elle est faite de quoi ?	402 403
	Tu comprends un peu ?	404
Philippe	La fusion, elle est toujours là, mais la fusion ne peut pas venir dominante.	405
	Cela ne peut pas...	406
Géraldine	Dans le couple idéal auquel tu penses, la fusion ne serait pas dominante, c'est cela que tu veux dire ?	407 408
Philippe	Oui, oui. La façon de fusionner est toujours là quelque part, mais elle ne peut pas nuire ou diminuer la qualité de l'individu.	409 410
Géraldine	Pourquoi ? Alors la relation serait faite de quoi ?	411
Philippe	En même temps être en lien, de pouvoir profiter de ces riens qui émergent de cette relation et quand même de respecter complètement l'autre, que l'autre est un autre individu qui peut faire autre chose, qui a d'autres centres d'intérêts, un autre emploi du temps,... En même temps, l'autre personne doit continuer à grandir ; en fait on n'est pas soi quand on est dans un couple. Donc, on a l'amour entre les deux, on a elle et on a moi.	412 413 414 415 416 417
Géraldine	Et en amour, le sensible, le plus grand que toi dans toi, tout ça, tu le mets comment ?	418 419
Philippe	Pour moi, l'amour... Je crois que les couples qui réussissent et que je vois qui réussissent et qui ne sont pas dans le sensible, mais qui sont dans le sensible sans qu'ils le sachent, parce que je connais des couples depuis 25 ans et que ça marche hyper bien et qui ont une simplicité et, rentrer dans le jeu de l'émotion, ça coupe la simplicité. Le sensible c'est simple, c'est neutre, c'est stable, ça ne peut être pas plus simple et donc l'amour c'est simple.	420 421 422 423 424 425
Géraldine	Mais le sensible, est-ce que tu le verrais comme un processus de transformation des personnes ? Une force de transformation dans la personne ?	426 427 428
Philippe	Oui, absolument oui. Pour cette relation, le plus tu viens en contact avec le sensible, le plus que tu vas changer. C'est la qualité de...	429 430

Géraldine	plus que tu viens en contact avec le sensible, plus que tu vas changer, c'est ce que tu as dit ?	431 432
Philippe	Oui.	433
Géraldine	Et ça dans un couple, tu trouves ça facile ?	434
Philippe	Non, le problème de ce que je dis là c'est dans le couple, le piège c'est que tu tombes dans action/réaction et après tu quittes, c'est foutu.	435 436
Géraldine	Mais comment tu tombes dans ce jeu ?	437
Philippe	Là, là je n'ai pas encore la solution.	438
Géraldine	D'accord, d'accord, d'accord.	439
Philippe	Ce que je sais déjà, c'est que quand je me rencontre c'est que j'arrive à sentir l'émotion. Par exemple, hier je téléphone à certaines personnes et tout d'un coup, je me suis dit : « Oulala, je suis trop réactif, tu vas reculer ». Et j'ai reculé.	440 441 442 443
Géraldine	D'accord, d'accord.	444
Philippe	Donc, être dans le sensible, tu apprends à percevoir et à agir dans l'immédiat et là, je commence à pouvoir appliquer dans la vie quotidienne.	445 446
Géraldine	D'accord, donc ça donne quoi, comment tu fais ça dans la vie quotidienne ?	447
Philippe	(Rire) Tu perçois, tu te rencontres, tout d'un coup tu te dit : « oulala, je suis entrain de..., » tu deviens conscient du processus qui t'emmène vers ce jeu action/réaction et avant on était tombé dans le piège et on n'a pas vu.	448 449 450
Géraldine	Donc, est-ce que tu dirais que la relation au sensible modifie ta façon d'envisager le couple ? La relation de couple ?	451 452
Philippe	Oui.	453
Géraldine	Oui. Dans quel sens ?	454
Philippe	En fait, la relation avec le sensible a des caractéristiques spécifiques, que j'ai déjà décrit, il suffit de les retrouver dans la relation de couple.	455 456
Géraldine	Tu penses ça ?	457
Philippe	Oui. Et surtout quand tu quittes de savoir où tu es, tu vois, tu dis « oulala, là je suis devenu trop agressif, là je vais me laisser faire,... ». Et hop, là tu as une solution parce qu'avant je n'avais pas de solution avant que je connaisse le sensible, et là tu te dis bon : « je me mets comme si je me mets au contact avec le sensible, dans les mêmes conditions pour prendre contact avec le sensible ».	458 459 460 461 462 463
Géraldine	Et dans les mêmes conditions pour prendre contact avec l'autre et les mêmes conditions que tu prends avec le sensible.	464 465

Philippe	Oui, voilà. Pour la situation ou avec ta réaction plutôt, pas avec l'autre spécialement, tu vois, je me mets en contact avec mon émotion et de la même façon que je me mets en contact avec le sensible et l'émotion disparaît et les caractéristiques dans l'état d'être dans lequel tu entres quand tu es en contact avec le sensible remontent.	466 467 468 469 470
Géraldine	D'accord. Est-ce que tu as réfléchi aux données pour terminer dans la relation de couple la notion d'engagement dans un couple, parce que tu ne m'as répondu pourquoi tu mettrais deux personnes ensemble ? Pourquoi tu te remettrais avec quelqu'un tout de suite, tu as dit parce que je pense que ça peut marcher, mais c'est quoi qui peut marcher ? Pour quel projet, tu te mets ensemble, ce serait quoi le projet ?	471 472 473 474 475 476
Philippe	Hum.	477
Géraldine	Tu n'as pas réfléchi à la question ?	478
Philippe	Non, je n'ai pas réfléchi à la question.	479
Géraldine	Dis, différemment, qu'est-ce qui motive ton envie d'être à deux ?	480
Philippe	A deux, c'est plus amusant que tout seul. Donc déjà pour ne pas être seul (rire).	481 482
Géraldine	Amusant. C'est quoi amusant ?	483
Philippe	Que la vie a plus de goût, que tu peux partager des choses, que tu peux faire des choses que toi tu aimes que l'autre aime, si tu es à deux c'est comme dans une méditation, si tu es à deux à méditer c'est plus fort. Je ne peux pas dire si tu es à quatre ! (Rires)	484 485 486 487 488
Géraldine	Si justement, justement.	489
Philippe	Parce que là, si tu es à quatre pour méditer, tu vois tu ne tombes pas dans le piège action/réaction et si t'es à quatre dans l'amour, t'es dans la merde (rires)... Parce que c'est l'action/réaction de quatre personnes au lieu de deux personnes, tu vois, c'est ingérable.	490 491 492 493
Géraldine	D'accord, donc est-ce que tu es entrain de me dire que vivre à quatre est plus difficile que de vivre à deux et pas qu'en couple ?	494 495
Philippe	Non (rires) parce que vivre à quatre, tu n'as pas la même qualité. Le couple a quand même un goût spécifique et tu attends quelque chose de...	496 497
Géraldine	D'accord. C'est quoi le goût spécifique du couple ?	498
Philippe	Je dirais le goût du couple, c'est le goût que je veux vraiment du bien pour l'autre et que cela me fait vraiment du bien quand toi tu es bien, tu vois. C'est le respect surtout, c'est cet amour doux, non possessif, c'est plutôt de toi	499 500 501

	vers l'autre et c'est le système ou le plus toi tu donnes puisque tu reçois et	502
	que tu ne vas plus attendre, tu attends plus rien, en fait c'est simple, ce truc.	503
Géraldine	En théorie, en pratique cela à l'air plus compliqué.	504
Philippe	Hélas.	505
Géraldine	Est-ce qu'il y a autre chose que tu aimerais dire, que tu as constaté et sur	506
	laquelle je ne t'ai pas interrogé?	507
Philippe	Non, en fait peut être qu'il y a des choses qui vont venir sûrement dans mon	508
	lit ce soir mais non, non.	509
Géraldine	Ca t'a appris des choses cet entretien ?	510
Philippe	Oui, ça t'a appris des choses.	511
Géraldine	Quoi, par exemple ?	512
Philippe	Le fait que certaines choses que j'avais oublié. Quand j'ai dit que je ne	513
	savais pas que je pouvais être capable de dire ça,...	514
Géraldine	Arrêter d'influencer l'autre par le moyen du chantage émotionnel.	515
Philippe	Voilà, c'est ça. C'est quelque chose que l'on fait inconsciemment, je suis en	516
	phase émotionnelle, je me raconte qu'il faut conscientiser ce système chez	517
	les gens et chez moi. Je pense le conscientiser par le même moyen que l'on	518
	conscientise le sensible et qu'on en résulte.	519
Géraldine	Ok. Alors, en réfléchissant, ce n'est pas une expérience que tu as forcément	520
	mais est-ce que tu penses que l'on peut passer,... Quand D... et toi, vous	521
	étiez deux opposés, deux extrêmes, est-ce que tu crois que malgré le fait	522
	que vous soyez deux extrêmes en regardant la vie, peut-être en	523
	conscientisant ce système, on puisse passer même cette difficulté-là ?	524
Philippe	Maintenant ?	525
Géraldine	Oui, maintenant.	526
Philippe	Non, c'est impossible. Non, j'ai abandonné le projet, ça été trop difficile.	527
Géraldine	Ah, avec D... tu veux dire ?	528
Philippe	Oui.	529
Géraldine	Pas forcément avec D..., mais si tu rencontres quelqu'un, elle n'est pas	530
	forcément comme toi, la personne que tu vas rencontrer, elle ne pense pas	531
	forcément comme toi, elle ne voit pas forcément le monde comme toi, elle va	532
	être différente de toi, ce qui fait un petit peu la relation à l'autre c'est la	533
	différence.	534
Philippe	Oui, oui.	535
Géraldine	Elle est différente de toi, d'accord, donc elle ne voit pas le monde du même	536
	endroit que toi, elle ne le vit pas au même endroit, tu es d'accord ?	537

Philippe	Oui.	538
Géraldine	Comme D....., elle ne le pensait pas au même endroit et ne le vivait pas au même endroit. Avec D....., tu m'as dit, on n'a même pas pu dépasser nos systèmes, mais je ne sais même pas si tu en avais envie de dépasser tes systèmes, tu en avais envie ?	539 540 541 542
Philippe	Ben, oui, je t'ai dit que l'on avait vraiment tout essayé.	543
Géraldine	Oui, tu as dit ça.	544
Philippe	Et qu'à un certain moment, on a dit à nous deux et à tous les autres... Voilà, et même quand j'ai une fin d'entretien avec Jeanne-Marie ou avec Isabelle ou avec ma collègue ou avec quelqu'un d'autre, tout le monde dit : « mais arrête, vous avez vraiment tout essayé » et peut-être qu'elle dit que c'est encore possible et que moi à des moments où je suis un peu triste, je dis : « bon oui, peut-être que je n'ai pas essayé ça », et que tout le monde dit : « non, je vous en prie, arrêtez maintenant ». Donc, c'était quoi ta question ?	545 546 547 548 549 550 551
Géraldine	Eh ben, je reste avec cette question tu es entrain de m'expliquer que parfois on ne peut pas dépasser la différence de l'autre.	552 553
Philippe	Non.	554
Géraldine	Même malgré le sensible, malgré une relation sensible de part et d'autre.	555
Philippe	Oui, parce qu'en fait quand tu fais des efforts, il faut un résultat et si tu fais des efforts pendant un certain temps et des efforts quand même de qualité haute et si ça ne te donne pas de résultats, et bien tu abandonnes.	556 557 558
Géraldine	Par exemple, tu pourrais me décrire un effort que tu as fait, par exemple, dans la relation ? Tu dirais qu'il n'a pas été vu, qui n'a pas été pris en considération par l'autre ? Tu aurais un exemple ?	559 560 561
Philippe	Oulala, un exemple. Oui, ce sont des choses concrètes.	562
Géraldine	Oui, voilà. Dis-moi, par exemple.	563
Philippe	Par exemple, d'être plus présent.	564
Géraldine	C'est-à-dire, c'est quoi par exemple, être plus présent, c'est quoi, plus de temps avec l'autre,... ?	565 566
Philippe	Plus présent avec l'autre. Un fait très concret, D... me reprochait de ne pas passer du temps avec elle. Quand on passait du temps ensemble, on se disputait, on a essayé une première fois, une deuxième fois, une troisième fois et la quatrième fois, tu ne le fais plus.	567 568 569 570
Géraldine	Tu lui disais à ce moment-là, moi je passe du temps, tu vois, je prends du temps, tu me reproches de ne pas avoir de temps et moi j'en prends et cela se passe mal.	571 572 573

Philippe	Non.	574
Géraldine	Non, tu ne lui faisais pas remarquer.	575
Philippe	Non, je me suis dit en moi-même, c'est comme ça.	576
Géraldine	Tu t'es dit en toi même... La communication, Méthode Danis Bois, je rêve...	577
	(Rires)	578
Géraldine	Tu comprends que dire à l'autre, ça serait peut-être plus simple.	579
Philippe	Mais, ces non-dits là font vraiment partis de cette action/réaction.	580
Géraldine	D'accord, c'est ça que tu mets là-dedans parce que je n'ai pas compris.	581
Philippe	Oui, c'est le fait de conscience que je fais là, parce que quand on ne dit pas parfois, peut-être qu'on ne dit pas, l'autre ne trouve pas la solution, je ne sais pas,...	582 583 584
Géraldine	C'est à méditer en tout cas, c'est à réfléchir dessus.	585
Philippe	Mais pas volontaire.	586
Géraldine	Mais bien sûr.	587
Philippe	Mais oui, peut-être que tu ne dis pas les informations parce que tu en as marre, si tu en as marre, il n'y a pas de solution non plus, si ça fait un moment que tu en as marre, c'est difficile de faire l'effort pour trouver une solution.	588 589 590 591
Géraldine	Cela fait combien de temps que tu pratiques la méthode ?	592
Philippe	Cela fait 20 ans.	593
Géraldine	Tu as quel âge ?	594
Philippe	48 ans.	595
Géraldine	Je note. Merci beaucoup Philippe.	596

1 **Entretien avec Thierry, 10 février 07**

2
3
4

5 La question de départ c'est en quoi le rapport au sensible vient-il enrichir l'expérience de la
6 relation de couple ?

7 On peut proposer des variantes pour une problématisation et se poser la question : en quoi
8 la relation de couple vient-elle enrichir le rapport au sensible ?

9

10 Thierry : Moi, je vis l'expérience que **la relation a une vie autonome** mais c'est **une vie**
11 **avec laquelle moi j'entre en réciprocité. L'attention** que je lui porte fait qu'à
12 certains moments cette relation se déploie comme à certains moments c'est
13 l'attention à cette relation dans moi qui me porte. C'est une loi de réciprocité.
14 De quoi est faite cette réciprocité ? Est ce qu'elle est faite d'attachements en
15 devenir, d'habitudes, on peut se poser la question quand on entend Danis dire
16 que pour lui l'Amour soit est là, et à ce moment là il n'y a rien à y ajouter, soit il
17 n'est pas là et il n'y a rien à y ajouter non plus. Il a parlé de cela très
18 explicitement au dernier stage ; il faudrait revoir tout le contexte mais je ne suis
19 sûr que ce soit de la même façon qu'en traitement, oui il y a des moments où
20 l'amour vient. Mais il y a des attitudes du thérapeute qui créent **des conditions**
21 **favorables**, il y a **un pré-mouvement d'amour** inconditionnel dans le praticien
22 vers l'être humain allongé sous ses mains et ce pré-mouvement crée les
23 conditions favorables pour que l'amour se déploie. Si on dit qu'il n'y a rien à
24 ajouter à l'amour et là, je crois qu'il y a une vérité du sensible, on sent bien la
25 légèreté de l'amour du sensible, l'amour qui a sa source dans le sensible. Si on
26 ajoute un petit peu de bonne volonté, un petit peu de sur investissement, ça
27 l'alourdit plus que ça ne le bonifie. Oui il n'y a rien à ajouter à l'amour mais est-
28 ce à dire **que en dehors de l'expérience qui se donne et se déploie, comme**
29 **l'expérience du mouvement se donne et se déploie, il n'y a rien à faire ?**

30 Après l'autre question ça peut-être du point de vue sensible évidemment depuis
31 notre réciprocité avec le sensible, parce que du point de vue du sensible tout
32 seul, personne ne peut en parler, et du point de vue de notre réciprocité au
33 sensible, **on constate qu'il y a des affinités** autrement dit **des relations**
34 **d'amour plurielles** qui sont beaucoup plus que le simple amour inconditionnel

35 envers un patient. Donc, l'autre question : en quoi l'expérience de la relation de
36 couple vient elle enrichir le rapport au sensible ? Il faudrait préciser, dans un
37 projet où la relation au sensible fait l'objet d'une attention, d'un projet de vie
38 porté par l'un et l'autre on va dire mais **il y a un enrichissement du rapport au**
39 **sensible par l'expérience de la relation. Ça n'est probablement pas**
40 **uniquement non plus de la relation de couple, c'est-à-dire que dans le**
41 **sensible, la rencontre de deux êtres semble offrir un lieu unique**, que ce
42 lieu unique fasse le choix de se voir donner le cadre du couple pour vivre ou
43 pas, par contre **l'attention que l'un et l'autre peuvent porter à ce qui se**
44 **déploie dans ce lieu unique à mon avis contribue à l'évolutivité de cette**
45 **partie vivante sensible de la relation.**

46 Géraldine : Est-ce que tu dirais qu'il y a une potentialité dans une relation ?

47 Thierry : Oui, oui et que cette potentialité pour se déployer demande à la fois **une**
48 **attention, un engagement** et en même temps **une attitude non déformante**,
49 parce que en permanence on va tenter d'emmener cette potentialité dans le
50 sens de nos attentes, dans le sens de nous préserver de nos peurs. Dans le
51 sens d'un sur investissement qui n'est pas nécessaire. Il y a un investissement
52 qui lui est nécessaire mais souvent il y a...

53 Géraldine : Tu pourrais me le décrire ?

54 Thierry : Une attention, disons qu'à un moment **cette part vivante de la relation** qui n'a
55 rien à voir avec des habitudes et des schémas **vient travailler dans l'être,**
56 **dans le cœur, dans le corps, dans les représentations et s'il y a des**
57 **phases spontanément** heureuses, nourrissantes, épanouissantes de la
58 rencontre de cette part vivante de la relation avec son cœur, son corps même
59 ses représentations, il y a aussi des parts plus exigeantes où **se laisser**
60 **toucher par l'amour et la relation, c'est se laisser atteindre dans des**
61 **profondeurs de soi particulières qui ne sont pas rejointes dans la vie hors**
62 **relations.**

63 Géraldine : Particulières. Tu pourrais préciser ?

64 Thierry : Elles concernent **toutes les façons de se tenir et d'exister en présence de**
65 **l'autre.** Et on n'est pas, dans mon expérience, mis en face des mêmes
66 stratégies d'existence quand on est seul face au monde et quand on est dans
67 une relation signifiante. On n'est pas mis en face des mêmes stratégies qui se
68 mettent en œuvre. On n'est pas en face des mêmes mécanismes de défense.

69 On n'est pas non plus en face des mêmes élans et des mêmes modes
70 d'expression. Modes au sens positif, mêmes modalités d'expression. Et de la
71 même façon, et pour moi les modalités d'existence face à l'autre, les modalités
72 d'expression en présence de l'autre, les modalités d'aimer en présence de
73 l'autre, les mécanismes de défense en présence de l'autre **nous font nous**
74 **rencontrer** et dans un lieu où il y a en même temps **une potentialité**, en même
75 temps des restrictions, des distorsions, des **peurs**, des **blocages**, des **limites**,
76 des limites à **percevoir** la force vivante de l'amour et à la liberté de **l'exprimer**
77 en présence de la personne.

78 Géraldine : **Le rapport au sensible**, face aux contraintes rencontrées, par exemple : est-ce
79 que t'y vois un **lien** ?

80 Thierry : D'abord, j'y vois un **liant**. Il me semble dans mon expérience comme celles que
81 je vois autour de moi, qu'il faut **beaucoup de temps pour que dans**
82 **l'existence d'une personne il n'y ait plus qu'un seul projet**. Le projet qui
83 serait pas simple de nommer mais que l'on pourrait dire aller, par exemple :
84 **aller au bout de la liberté d'être soi** en présence des autres. De ce que je
85 peux voir, la rencontre avec le sensible en soi, à l'occasion d'un traitement,
86 d'une méditation ou du travail qu'on propose, **initialise une relation d'amour**
87 **peut ordinaire entre soi et une part de vie en soi** qui est peut-être la partie
88 potentielle de soi ou la partie de soi qui est immergée dans plus grand que soi.
89 En tout cas, il y a une relation de réciprocité intra-personnelle qui s'installe et
90 qui donne sens à toute une existence qui va être cultivée, dont on va prendre
91 soin, etc. et qui donne le sentiment d'un objectif de vie qui se dessine, à savoir
92 se tenir dans ce lieu-là, qui est un lieu riche de sens et riche d'évolutivité mais
93 qui est aussi un lieu de défi. Ça nous met en présence de la nature changeante,
94 au sens évolutive, de nous même.

95 Donc, là aussi, le premier défi, c'est de capter ce qui vient de ce lieu-là, le
96 deuxième défi, c'est de le laisser s'exprimer totalement et en tenant compte
97 **que l'on vit au milieu des autres**. Il doit y avoir un moyen pour que ce :
98 « tenant compte **que l'on vit au milieu des autres** » **ne soit pas une stricte**
99 **contrainte restrictive** mais **une contrainte potentialisante** qui donne une
100 forme d'intelligence plus affinée, plus... qui donne l'occasion à cet élan de
101 devenir soi de se déployer dans une intelligence de vivre ensemble : c'est
102 l'hypothèse autour de laquelle moi, j'appuie ma démarche. Mais mon point

l03 initial ce n'était pas celui-là, mon point initial c'est que je vois dans moi et je vois
l04 autour de moi, **beaucoup de gens qui dans la rencontre avec le sensible**
l05 **initient une démarche de vie, de croissance, de transformation et quand**
l06 **sur le chemin de cette existence la rencontre amoureuse survient,**
l07 **apparaît un deuxième projet qui est de nourrir cet amour et bien souvent,**
l08 **ce deuxième projet entre en concurrence avec le premier qui est de**
l09 **nourrir l'amour avec l'essentiel en soi. Donc il y a deux projets,** et je
l10 m'aperçois également que la rencontre amoureuse a une force attractive
l11 immense au point qu'elle peut faire, qu'elle peut occulter le projet essentiel qui
l12 serait cultiver l'amour avec le vivant ou l'essentiel en soi. Et pourtant au fil du
l13 temps, au fil des années qui passent, à condition peut-être que dans la relation
l14 amoureuse, il y ait un projet partagé, c'est facilitant ; un projet partagé de
l15 cultiver en même temps ce projet d'aller vers la liberté d'exister, la liberté d'être
l16 soi au milieu des autres. **On peut progressivement se laisser découvrir un**
l17 **mode d'existence dans lequel on n'est pas tirillé entre deux projets :** le
l18 projet d'être en relation avec l'essentiel en soi et le projet d'être en relation avec
l19 la personne que l'on aime. Et on finit par trouver des modalités d'existence où
l20 ce tiraillement se fait de plus en plus faible. Et donc pour moi, une des
l21 influences du rapport au sensible dans la relation **c'est d'offrir l'opportunité**
l22 **de sortir d'une existence où la personne est tirillée entre un projet**
l23 **fondamental fondateur de rapport à l'essentiel en soi et un projet qui**
l24 **serait plus un projet d'accomplissement humain, affectif, amoureux,**
l25 **d'expression au contact de l'amour de l'autre.** Au fond, **je pense que**
l26 **l'amour est UN** mais il y a un parcours à faire jusqu'à se rendre compte que, et
l27 vivre au contact de ce lieu de l'amour dans lequel la source est identique au
l28 contact de son amoureuse et de son amoureux et l'amour au contact de cette
l29 vie dans soi et au-delà de soi. Ça n'est pas immédiat, ça n'est pas immédiat. La
l30 deuxième chose dans la relation amoureuse à l'autre se met un jeu des
l31 habitudes, des schémas, des systématiques qui ne sont pas, qui ne contribuent
l32 pas de façon favorable à laisser l'ouverture que demande la relation à la vie en
l33 soi, comme toute habitude, à part que ces habitudes font l'objet d'un
l34 investissement fort parce que la relation amoureuse a une importance forte
l35 dans l'existence de la personne, donc elle va s'y investir.

l36 Géraldine : Pour toi avec « la vie en soi », tu ne rencontres pas tes habitudes ?

137 Thierry : Si.

138 Géraldine : Et ce n'est pas du même ordre ?

139 Thierry : Mais elles ne touchent pas les mêmes enjeux.

140 Géraldine : Non ça c'est sûr, ce n'est pas des enjeux de relation.

141 Thierry : Non, non. Pour moi, il était clair que je ne pouvais pas faire l'économie dans
142 mon projet fondateur d'aller au bout d'exister au milieu des autres. Je ne
143 pouvais pas faire l'économie de parcourir l'évolutivité de la relation amoureuse.
144 Peut-être que certains le peuvent, peut-être qu'il n'est pas nécessaire d'aller
145 dans l'exploration, l'expression des facettes de la relation amoureuse pour
146 parvenir à la liberté d'être soi au milieu des autres. Peut-être que certains n'ont
147 pas à le faire. Mais personnellement, je sais et je reconnais avoir pris le temps
148 de regarder de près, et avoir pris la décision d'investir la figure de l'engagement
149 amoureux parce que j'avais le sentiment très clair que ce que j'avais à y
150 rencontrer, je ne pouvais en faire l'économie, même dans mon seul projet
151 d'aller au bout de ma liberté d'être. Mais peut-être que cette orientation m'est
152 propre ; je pense que je ne suis pas le seul pour laquelle cette orientation, cette
153 expérience formatrice, fondatrice n'est pas contournable mais peut-être qu'il y a
154 des personnes pour qui elle l'est.

155 Donc, la première propriété du sensible, c'est cette propriété d'unifier. A travers
156 le rapport au sensible, le lien à l'expérience d'aimer fait contacter une Unité.
157 L'expérience d'aimer la vie en soi, l'expérience d'aimer la vie en l'autre,
158 l'expérience d'aimer le goût de soi, d'aimer le goût de l'autre, d'aimer la
159 rencontre avec l'autre. Il y a un dénominateur commun qui contribue à donner
160 de l'unité à l'existence tout en ménageant de la diversité.

161 Géraldine : Tu pourrais décrire plus l'unicité, qu'est-ce ça dire veut dire ?

162 Thierry : C'est aussi délicat à décrire que l'unicité du goût de soi. C'est une
163 reconnaissance qui ne se passe pas par ni l'analyse, ni la description. C'est une
164 reconnaissance dans une réciprocité, dans une résonance immédiate du goût
165 d'une expérience.

166 Géraldine : Et ça pour toi, est-ce un apport du sensible ou pas ?

167 Thierry : C'est un apport du sensible. Pour moi c'est clair. Donc en présence de l'autre,
168 il y a la reconnaissance du goût de l'autre. Mais après, il y a une alchimie de la
169 rencontre, entre le goût de soi, le goût de l'autre, entre la force de soi, la force
170 dans l'autre. On appelle cela une affinité qui existe, y compris dans le rapport

171 au sensible. Après, ce qui fait que ces affinités peuvent soit toucher, soit
172 emporter avec elles la libération d'un élan d'aimer... Parfois la sensibilité au
173 goût de l'autre déclenche un élan d'aimer spontané.

174 Qu'est-ce qui fait que, en ce qui me concerne par exemple, il y a spécificité de
175 l'élan d'aimer dans le sensible, entre l'homme que je suis et la présence d'une
176 femme qui me touche ? Je n'ai pas la même résonance face à un homme dont
177 je peux me laisser toucher par la présence du sensible. Qu'est-ce que ça vient
178 chercher de plus dans cette complémentarité entre une énergie féminine et une
179 énergie masculine ? Qu'est-ce qui fait que certaines de ces résonances
180 nourrissent profondément sans appeler une réaction, une résonance charnelle,
181 alors que d'autres appellent et créent une résonance charnelle, un élan d'aller
182 dans l'acte d'amour ? D'autres touchent mais ne créent pas cet élan. En tout
183 cas, la chose qui est sûre pour moi, c'est que la résonance dans le lieu de
184 l'amour, la résonance qui appellerait l'acte d'aimer n'est pas spécifique à la
185 rencontre avec le partenaire ou la partenaire avec qui on choisit la figure du
186 couple. Ça c'est clair. En même temps, il est clair pour moi aussi que la figure
187 du couple, l'expérience du couple crée des conditions favorables pour que les
188 conditions d'affinités premières prennent de la force et de la puissance et
189 viennent progressivement et de façon évolutive travailler à l'intérieur de moi
190 comme un mouvement, une force de croissance qui peut-être me convoque
191 dans le lieu de mon existence en relation et que ce processus est un processus
192 précieux qui demande des conditions particulières, des conditions de confiance,
193 qui demande un facteur temps.

194 Même si cette résonance se donne dans un immédiat, le processus de
195 construction de soi ou de déconstruction de ses habitudes ou d'accouchement
196 de l'être en relation que je suis demande du temps. Donc pour moi, vivre
197 d'immédiats en immédiats les affinités amoureuses qui naissent du sensible, ne
198 mène pas au même processus qu'introduire dans le choix de mon existence la
199 figure de l'engagement, pour le temps où elle s'impose comme cohérente avec
200 mon projet d'existence et cohérente avec la potentialité de ce qui est créé dans
201 la relation elle-même, qui demande que l'on prenne soin de ce qui est né et de
202 ce qui continue d'être.

203 Il y a une forme d'écologie, de responsabilité face à ce lien vivant que l'on a
204 alimenté et qui grandit et qui nous donne forme et qui permet à ce que des

205 possibilités de l'être en relation que je suis s'expriment. Alors que serais-je
206 devenu si j'avais fait le choix d'une figure d'existence dans laquelle je privilégie
207 les rencontres immédiates et les affinités d'amour ? Je n'aurai pas la réponse.
208 Deuxièmement, poser la question simplement comme ça est virtuel parce que
209 dans tous les cas, il faut tenir compte que je ne suis pas seul en jeu. L'affinité
210 d'un instant qui peut même se répéter, c'est une chose mais elle suppose la
211 présence de l'autre. Et quelle est la figure que choisit l'autre ? Est-ce que j'en
212 tiens compte ? Est-ce que dans ma façon d'être, y compris dans l'immédiateté,
213 je prends la mesure de la liberté réelle qu'a l'autre de se laisser vivre et
214 exprimer dans cette même immédiateté ?

215 Ça nécessite-t-il de le faire ou ça nécessite-t-il de ne pas s'y glisser parce que
216 les conséquences et les effets amèneraient un processus que je ne souhaite
217 pas accompagner alors que j'estime qu'il doit être accompagné ? Ou est-ce que
218 je fais le choix que dire que ce qui naît de cette rencontre d'un instant est à
219 gérer indépendamment par chacun et que je n'ai aucune responsabilité de ce
220 qui naît de cette rencontre-là ? Donc, je n'oppose pas la figure de l'engagement
221 à prendre soin de ce qui naît d'une relation investie, à la figure de l'engagement
222 face à tout rendez-vous signifiant, toute affinité qui naît dans l'instant.

223 Je ne mets pas d'opposition, ce sont deux chorégraphies qui ne déclenchent
224 pas les mêmes effets. J'ai longtemps oscillé entre l'une et l'autre jusqu'au
225 moment où il s'est imposé dans moi et à moi qu'il y avait plus de sens à investir
226 la figure de l'engagement.

227 Donc, si on revient au questionnement de recherche : enrichissement du
228 rapport au sensible et expérience de la relation de couple, on peut poser la
229 question : dans l'enrichissement du rapport au sensible, il se révèle l'existence
230 d'affinités très fortes qui sont multiples, plurielles, pour moi en tout cas. **Est-ce**
231 **que ce qui m'a mené à choisir la figure de l'engagement avec ma**
232 **partenaire trouve son enracinement en partie dans le sensible**
233 **également ?** Autrement dit, y a-t-il dans la rencontre de sensible à sensible des
234 indicateurs, des appels à la figure de l'engagement ? Ou bien : non, pas du
235 tout ; la figure de l'engagement est un choix qui se fait sur un plan
236 psychoaffectif, au milieu de différents possibles qui sont équivalents, au sens
237 où ils ne poussent pas plus l'un que l'autre en eux-mêmes vers la figure de
238 l'engagement. Voilà une question qui reste ouverte.

- 239 Géraldine : Justement je voulais te demander, pour toi ça a quel sens d'être en couple ?
240 Est-ce que tu vois un sens particulier d'un couple **au contact du sensible**,
241 c'est-à-dire tu m'as parlé de ta liberté d'être toi au contact de l'autre, c'est ça
242 que t'as dit ? Tu parles d'un couple peut-être psychoaffectif, n'y a-t-il pour toi,
243 ne vois-tu pas, as-tu réfléchi au fait de l'intérêt d'un couple justement au contact
244 de cette liberté d'être ? C'est quoi le sens d'un couple au contact de la liberté
245 d'être, ils partagent quoi, c'est quoi le projet ? Moi, je me pose cette question.
- 246 Thierry : L'intérêt, je dirai, il y a peut-être des propriétés. L'intérêt a une consonance de
247 calcul. C'est clair qu'il y a des décisions, même en dehors de tout rapport au
248 sensible, il y a des gens que l'on peut aimer, avec qui il est inenvisageable de
249 vivre ; l'amour n'est pas suffisant pour partager un quotidien. Alors après, on
250 peut poser la question : y a-t-il nécessité de partager un quotidien ? Il y a peut-
251 être d'autres figures, la figure de la solitude, la figure de la collectivité où tu
252 partages le quotidien de plusieurs personnes en dehors de la figure du couple
253 ou en place de la figure du couple.
- 254 Géraldine : Vois-tu un intérêt pour deux personnes qui seraient libres d'être elles-mêmes ?
- 255 Thierry : Pour moi d'abord, la liberté d'être est une chose à atteindre, alors pour deux
256 personnes libres d'être elles-mêmes, je répondrai le jour où j'aurai le sentiment
257 d'avoir atteint, si cette chose peut s'atteindre, la liberté d'être soi au milieu des
258 autres. Quelle figure de l'existence à ce moment-là se donne à vivre ? Ou vers
259 quelle figure est-t-on appelé ?
- 260 Mais pour moi, l'intérêt de la vie à deux, c'est dans le chemin vers la liberté
261 d'exister. Par exemple, le chemin vers la liberté d'être soi est un chemin difficile,
262 exigeant, face auquel le simple engagement et le simple amour que l'on a soi-
263 même par rapport à son propre processus n'est pas suffisant. Et du fait de la
264 relation d'amour qui anime le quotidien, le couple vient constituer un appui à
265 cette audace de s'aimer dans ce que l'on devient.
- 266 Autrement dit, l'amour de l'autre vient à certains moments supporter des parties
267 de soi, en crise, en croissance, que notre propre capacité d'accueil ne parvient
268 pas à accompagner.
- 269 Géraldine : Tu ne crois pas que cette chose là est valable pour les personnes qui s'aiment
270 même en dehors du sensible ?
- 271 Thierry : Hum, je ne sais pas si le projet de vie se pose dans les mêmes termes.

272 Au contact du sensible, il y a un projet de se laisser transformer. Sans le
273 contact du sensible, la vie se charge de nous demander et de nous offrir des
274 rendez-vous et donc oui, il s'agit d'accompagner l'autre dans l'épreuve quand il
275 perd un proche, quand il a des difficultés de relation. Donc, ce soutien existe.
276 Mais moi je décrirai l'enjeu de naître à soi-même comme une expérience
277 différente de l'enjeu de s'adapter aux événements imprévisibles de son
278 existence. Et je décrirai l'amour comme un ingrédient particulièrement aidant
279 dans des phases difficiles de la naissance à soi-même. **Et l'amour que nous**
280 **porte l'autre est capable de nous tenir sur une distance** parce que l'amour
281 de l'instant ne suffit pas ; il faut être tenu sur une distance. Donc une des
282 spécificités, un des intérêts comme **tu dis de la relation de couple au**
283 **sein d'un processus de développement de la personne, c'est de pouvoir**
284 **nous tenir dans des moments où l'on ne peut pas tenir tout seul.** Encore
285 faut-il que l'autre aime qui nous sommes, et pas l'ensemble de nos habitudes
286 d'existence seulement.

Page19

287 Géraldine : Mais les amis proches, ne crois-tu pas qu'ils pourraient t'aimer à cet endroit ?

288 Thierry : Oui, ils peuvent m'aimer à cet endroit-là, mais ce ne sont pas eux qui vont se
289 tenir à mes côtés pendant mes 10 pas, 20 pas, 100 pas, 1000 pas nécessaires
290 pour traverser cette transition là. Et je pense aussi qu'à un moment, la nature
291 de l'amour qui peut nous aider à nous mettre debout dans une liberté d'être ne
292 se trouve que dans un engagement d'humanité que la figure du couple, dans sa
293 part créative et unique, permet d'offrir. Dit autrement, le soutien qu'il m'arrive
294 d'offrir à ma partenaire d'existence et à ma partenaire de vie par rapport à sa
295 démarche de naissance à elle-même est un soutien dont je sais pertinemment
296 que je ne pourrai l'offrir à quelqu'un d'autre. Parce qu'il est trop exigeant en
297 temps, en permanence, en constance, en attention. Je n'ai pas la force d'offrir
298 ce soutien là à d'autres. Je peux offrir un soutien ponctuel très fidèle à un
299 patient qui veut me voir toutes les semaines ou à un ami ou une amie qui vient
300 me voir régulièrement mais la nature de soutien et le lieu dans lequel ce soutien
301 va s'exercer par rapport à la personne que je choisis d'accompagner au
302 quotidien, je le vois dans son œuvre.

303 Géraldine : Tu peux me décrire plus de quoi est fait ce soutien, ce lien ?

304 Thierry : Une présence constante à une qualité d'être que je pressens dans l'autre, que
305 je vois parfois vivre dans l'autre, parfois vivre et parfois s'exprimer, pas

306 seulement exister à l'intérieur de lui-même mais s'exprimer, prendre forme
307 humaine.

308 Géraldine : Est-ce que tu es entrain de dire que tu vois dans l'autre des choses que l'autre
309 ne voit pas de lui-même ?

310 Thierry : Bien sûr, comme en thérapie, j'ai l'impression qu'une présence constante,
311 constante ne veut dire continue dans le temps, ni exclusive... J'ai le sentiment
312 qu'il y a une découverte dans la réciprocité avec l'autre, dans la présence, dans
313 l'attention que je porte à des facettes de l'être qui ne sont peut-être pas
314 totalement libres de s'exprimer. Là où l'autre est libre de s'exprimer, il n'a pas
315 besoin de moi. Il peut choisir de s'exprimer avec moi mais il n'a pas besoin de
316 moi pour exister. Mais il y a des endroits où de façon claire ma partenaire n'est
317 pas encore libre de se tenir à l'intérieur d'elle dans le lieu de la relation à moi
318 mais à l'autre aussi. Dans ces lieux-là, mon sentiment c'est que ma constance
319 qui est tout simplement d'être au rendez-vous de cette part de vie latente...

320 Géraldine : Au rendez-vous, ça veut dire que tu as un regard dessus ?

321 Thierry : Un regard dessus, sur ce que ça devient, même quand ce sont les habitudes
322 qui prennent le dessus dans sa façon à elle de s'exprimer. C'est ne pas perdre
323 de vue cette part de l'être qui n'a pas droit de parole parce que les habitudes
324 ont le dessus. C'est saisir les opportunités où cette part de l'être peut être
325 aperçue par ma partenaire si je lui en fait part verbalement ou si je me pose en
326 relation directe avec elle sur cette profondeur là. Elle est rejointe dans un lieu
327 d'elle-même où elle ne se tenait pas est donc elle contacte cette partie d'elle et
328 peut-être qu'à ces moments-là elle me dit qu'elle m'aime parce qu'elle s'aime
329 ou qu'elle m'aime aussi depuis un lieu d'elle qui ne vit pas au quotidien
330 spontanément et librement mais qui vit dans ce moment-là, dans son amour
331 pour moi.

332 Et il y a une forme de veille, je veille sur cet être en devenir et j'ai peut-être
333 parfois le sentiment d'une responsabilité qui est illusoire parce que ce
334 processus à son autonomie, parce que je ne suis pas le seul à alimenter cette
335 partie d'être en devenir. Mais en même temps, il y a une responsabilité. C'est
336 l'amour, le lien d'amour qui permet des conditions favorables à ce que cette
337 partie d'être en devenir devienne. C'est ma conviction.

338 Et que la fidélité à l'autre consiste à se tenir dans ce lieu de l'être en devenir.
339 Ce n'est pas une fidélité qui consiste à organiser toute sa vie autour de l'autre,

340 à tourner tout son amour vers l'autre ; ce n'est pas une fidélité qui consiste à
341 n'accorder la relation sexuelle qu'à cette personne là. Ce n'est pas là que ça se
342 passe, la fidélité fondatrice.

343 C'est un rendez-vous où il m'est donné d'avoir accès, dans ma partenaire, à
344 une potentialité d'exister et la façon dont je pose mon amour, mon attention, ma
345 présence au contact de cette potentialité d'exister est unique pour cette
346 potentialité d'exister, la révèle sous un angle particulier. Cet angle peut être vital
347 pour son développement comme parfois il peut ne pas être vital parce que
348 d'autres parviennent à toucher cette potentialité sous d'autres angles qui sont
349 plus porteurs ; voire même d'autres touchent des potentialités que moi je ne
350 touche pas.

351 Mais dans la relation d'amour d'être à être, pas dans la relation de névrose à
352 névrose, dans la relation d'amour qui existe sur le plan de l'être à l'être et de
353 l'être humain à l'être humain, il y a une veille que j'exerce. Et je sens l'exercice
354 de cette veille de la part de ma partenaire sur des potentialités qui sont miennes
355 et qui demandent du temps pour se déployer et qui demandent que quelqu'un
356 se tienne à leur côté, quelqu'un d'autre que moi. Parce que tout seul, je n'en ai
357 pas la force suffisante.

358 Donc pour moi, il y a **une alchimie de la relation d'engagement dans le**
359 **devenir de l'être**. Et peut-être qu'à un moment, cette alchimie d'engagement
360 qui investit une dimension affective, faut être clair, parvient à donner à l'autre
361 une maturité affective, c'est-à-dire la capacité de se tenir dans son être et son
362 existence. Plus concrètement par exemple, être capable de s'aimer en
363 présence de quelqu'un qui ne t'aime pas.

364 Géraldine : Tu pourrais me décrire ce que tu entends par **l'être** ?

365 Thierry : Le rapport de soi à la partie en mouvement autonome dans soi, le rapport de
366 soi à la partie aimante, autonome de soi, le rapport de soi à la partie
367 chaleureuse, autonome de soi, le rapport à l'absolu dans soi. De ce rapport là
368 naît l'être ; c'est la définition aussi que donne Heidegger. L'être, c'est le **rapport**
369 et l'être humain c'est ce qui se dégage des capacités humaines de perception,
370 de résonance dans sa chair, dans son corps, dans son cœur, dans ses
371 représentations, dans le mouvement de sa pensée. Ce qui se dégage de la
372 relation entre un humain et cette dimension plus grande que lui-même à
373 l'intérieur de lui-même. La réciprocité de l'être et de l'humain.

374 On ne peut pas séparer, du temps notre existence, l'être de l'humain mais ça
375 ne veut pas dire pour autant que l'on ne peut pas distinguer ce qui relève de
376 l'être. Il se distingue parce qu'il est animé d'une force autonome par rapport à
377 ce que notre vouloir peut créer. Cette force peut-être une force d'agir, une force
378 d'aimer, une force en mouvement dont on sait très bien reconnaître
379 l'émergence et le caractère d'autonomie par rapport à notre vouloir. Mais
380 autonome ne veut pas dire qu'il se tient dans un lieu autre que celui de notre
381 humanité. Ça ne veut pas dire que notre humanité n'en fait pas le tour. Pour
382 moi, l'être c'est ça. Mais l'expérience de l'être ne se fait que depuis l'humain
383 donc quand je parle d'une relation d'être à être, j'entends une relation qui prend
384 en compte dans soi et dans l'autre cette partie qui nous apparaît comme étant
385 autonome de notre propre volonté. Dans laquelle je reconnais des
386 caractéristiques de mouvement, des caractéristiques de force évolutives qui me
387 permettent de la distinguer parfois de la réaction ou de l'instinct.

388 L'instinct est une autre force autonome. L'instinct de survie dans une situation
389 de danger est une autre force autonome et parfois il n'est pas simple de
390 distinguer, en particulier dans le désir charnel au sein de la rencontre d'affinité
391 avec l'autre, il n'est pas simple de distinguer ce qui relève de l'impulsion
392 d'aimer, et ce qui relève de l'élan de l'être de se fusionner à l'autre.

393 Peut-être que ça n'est pas à distinguer, peut-être que c'est l'expérience de
394 l'acte d'aimer ou du choix de ne pas aller dans l'acte d'aimer qui
395 progressivement fait grandir dans le rapport à sa propre humanité et à sa
396 propre étrete. Peut-être que là où il y a mélange ce n'est pas une confusion
397 seulement, c'est une fusion qui progressivement donne forme à un être plus
398 dessiné, à un humain plus dessiné et à un être humain plus dessiné
399 précisément. Mais distinguer clairement la pulsion sexuelle de l'impulsion
400 d'aimer qui naît de l'être, je ne sais pas si c'est un projet jouable, souhaitable.
401 Mais je me garderai de dire dans un moment où je sens l'impulsion d'aimer de
402 façon systématique : c'est le souffle de Dieu qui me pousse dans les bras de
403 l'autre. Je me garderai de dire également : ce n'est que pulsion, instinct.

404 De toute façon, que ce soit dans l'acte d'engagement, que ce soit dans l'acte
405 d'amour, l'acte charnel d'amour, que ce soit dans les actes d'amour quotidiens
406 qui ne sont pas charnels mais qui sont des sursauts de soi-même au service de
407 l'autre qui tente de se mettre debout, il y a des choix à exercer. Comme celui de

408 laisser libre cours à aimer l'autre dans sa tentative de se mettre debout ou
409 d'aimer l'autre dans sa chute en le tenant, ou d'aimer l'autre dans sa chute en
410 ne le tenant pas. Ce sont des décisions, ce sont des actes.

411 Géraldine : Pour toi, à priori, il est plus facile de grandir dans ton rapport à l'être
412 accompagné de quelqu'un que tout seul ?

413 Thierry : Oui. Quand tu dis accompagner, c'est accompagné dans la figure de
414 l'engagement ?

415 Géraldine : Oui. Parce que certains disent que la déthierryhe est déjà difficile et que c'est
416 plus difficile d'être à deux dans l'évolution de naître à soi-même et que ça
417 rajoute une difficulté supplémentaire d'être à deux. Qu'est-ce que tu penses de
418 ça ?

419 Thierry : Oui, c'est confrontant. En tout cas, je pense que être deux introduit des forces
420 supplémentaires et des contraintes supplémentaires. Etre seul, quand on
421 entend seul, il y a deux cas de figure : être moine retiré dans sa cellule ou
422 ermite dans sa grotte, ça c'est la solitude. Mais la plupart du temps, quand on
423 dit être seul, on entend être seul et disponible à toute rencontre qui se présente.
424 Ce n'est pas de la solitude, c'est être dans la disponibilité à un certain nombre
425 de possibles. Dans ces possibles ne figure pas le possible de l'engagement ;
426 donc ça n'est pas être disponible à tous les possibles, c'est être disponible à un
427 certain nombre de possibles.

428 C'est le prix à payer de toute déthierryhe d'existence. A savoir, la figure du
429 couple ouvre au possible de l'engagement et à l'infinie richesse des possibles
430 de l'engagement mais pour des raisons de temps, pour des raisons peut-être
431 plus profondes qui sont des raisons de contraintes, pour des raisons encore
432 plus profondes qui sont des raisons de l'ordre du prendre soin, la figure du
433 couple est un possible riche d'une multitude mais qui ferme à d'autres
434 possibles : ceux qui l'on trouve en dehors de la figure de l'engagement.

435 Géraldine : Est-ce que tu es entrain de me dire que la solitude dans un face à face avec
436 soi-même ne pourrait pas exister dans la relation de couple ?

437 Thierry : Le projet se serait de ... Disons qu'elle est à conquérir cette solitude parce qu'il
438 y a deux types de solitude dans la relation de couple.

439 Il y a la solitude qui est le rendez-vous douloureux correspondant à l'espace de
440 soi que l'on offre et qui n'est pas reçu, l'espace de soi que l'on donne et dans
441 lequel on s'ouvre et qui n'est pas aperçu. Ces espaces malmenés que l'on

142 porte en soi et qui sont dévoilés par la force de l'amour qui rentre et qui creuse
143 et face auquel l'indélicatesse de l'autre parfois s'exerce venant bousculer une
144 vulnérabilité sans la voir. Cette solitude là qui relève de l'incompréhension.
145 Après, il y a la solitude qui est à gagner, qui est cet espace de respiration
146 nécessaire entre soi et soi. Parfois, l'attention, l'amour, l'engagement,
147 l'investissement, la possessivité de l'autre sont tels qu'il faut se battre pour
148 obtenir cet espace qui n'est pas un espace de désertion de la relation mais qui
149 est un espace de respiration de la relation entre soi et soi. Donc, parfois, cette
150 solitude là est à gagner.

151 Et puis, il y a aussi cette solitude comme le dit Comte Sponville, en tant
152 qu'effort d'exister. Cette solitude au sein de laquelle le choix de vivre, le choix
153 d'être heureux, le choix d'honorer son existence n'appartiennent qu'à soi-
154 même. En couple parfois, la prise en charge par l'autre de sa vie à soi est telle
155 que l'on n'a pas l'occasion de se retrouver face à cette solitude. Cette solitude
156 qui construit.

157 Et puis, il y a aussi cette solitude, cette 4^{ème} forme de solitude dans laquelle on
158 a soif d'exprimer ce que l'on est devenu en dehors du cadre de la relation de
159 couple. Que ce soit de façon humaine en tant que par exemple,
160 accompagnement d'autres personnes en thérapie, en fonction, en animateur de
161 groupe, en amitié. Que ce soit parfois dans une relation d'affinité où l'amour est
162 en jeu mais avec quelqu'un d'autre. Il y a aussi nécessité d'une respiration où
163 ce que l'on devient en tant qu'être humain actualisé, on aspire à exprimer cette
164 chose-là dans d'autres cercles, cadres que la relation. Donc là, ça demande
165 une solitude qui n'est pas l'absence de l'autre dans l'absolu mais qui est
166 l'absence d'un autre spécifique pour laisser de la place à des autres différents
167 et s'en nourrir, et revenir enrichi de cette expérience de l'existence qui vient à
168 ce moment-là, dynamiser le cadre de la relation de couple. Mais il y a une
169 respiration.

170 Géraldine : Je me pose vraiment la question du projet du couple plus libre ?

171 Thierry : Je ne sais pas répondre à cela ; je ne sais pas si arrivé au terme d'une liberté
172 d'exister qui est peut-être l'achèvement d'un processus de construction, une
173 maturité donc affective, psychologique.

174 Une maturité affective, ce serait la capacité de tenir en face de quelqu'un ou
175 d'un groupe, que l'échange affectif soit de l'ordre d'un échange positif qui

476 confirme ou d'un échange négatif qui infirme, qui critique ; pouvoir se tenir sans
477 s'invalider affectivement entre soi et soi dans un contexte favorable ou au
478 contraire défavorable.

479 Une maturité psychique se serait pouvoir se tenir dans ses points de vue de
480 façon stable mais perméable en même temps, dans un environnement où ses
481 points de vue sont confirmés, dans un environnement où ses points de vue sont
482 infirmés. Est-ce que l'on est capable de s'y tenir sans perdre sa solidité tout en
483 se laissant bouger ? Ou est-ce qu'on perd pied dans un environnement
484 argumentaire qui vient de façon pertinente nous percuter ou de façon très
485 impertinente ? Ça c'est une maturité intellectuelle.

486 Puis il y a une maturité spirituelle : est-ce que l'on perd le rapport à notre être,
487 dans un contexte défavorable qui ne prend pas en compte l'être, par exemple
488 dans lequel il y a un exercice de pouvoir, ou est-ce que l'on est capable de
489 déployer les décisions nécessaires pour préserver le rapport à l'être ?

490 Comme on est capable de préserver le rapport à ses représentations, celles qui
491 ont fait leur preuve en attendant qu'elles changent. Donc, est-ce qu'on est
492 capable de se tenir affectivement, intellectuellement, spirituellement stable tout
493 en étant ouvert au changement dans un contexte favorable, dans un contexte
494 percutant ?

495 Et pareil sensuellement : c'est-à-dire, est-ce que l'on est capable, dans un
496 contexte de sollicitation sensuelle, parce qu'il y a aussi des rencontres dans
497 lesquelles on fait l'objet de sollicitations sensuelles actives, est-ce que l'on est
498 capable d'aller dans ce mouvement, de se tenir face à cette partenaire ou ce
499 partenaire potentiel d'un moment en disant non, je n'y tiens pas pour des
500 raisons qui nous sont propres, ou est-ce que non, on est incapable de ne pas
501 céder ? Comme non, on est incapable de céder.

502 Donc pour moi, il y a une maturité sensuelle, une maturité face à l'acte de
503 l'amour et au désir, à la gestion, à la façon de se tenir dans le lieu du désir et de
504 la résonance charnelle. Liberté de se donner, liberté d'accepter que l'autre se
505 donne. Liberté de se tenir dans cette résonance là. Liberté d'être touché, d'avoir
506 de l'élan pour l'autre et de choisir de donner expression à cet élan ou ne pas
507 donner expression mais sans pour autant se sentir atteint.

508 Donc pour moi, je pense qu'arrive un temps où on est capable de se tenir dans
509 cette maturité sensuelle, dans cette maturité affective, dans cette maturité

510 intellectuelle, spirituelle, c'est-à-dire d'être un point d'appui stable pour soi tout
511 en se laissant bouger.

512 J'en ai pris quatre, il y en a probablement d'autres, comme être un point d'appui
513 stable pour l'autre. Il peut être bon de céder sensuellement, comme il peut être
514 bon de ne pas céder sensuellement. Il peut être bon de céder affectivement à
515 l'échange comme il peut être bon de ne pas céder à l'échange. Pareil
516 intellectuellement et pareil spirituellement, de s'offrir à l'échange ou de ne pas
517 s'offrir, en se tenant fermement.

518 Est-on libre de ces mouvements-là ? Après, qui décide ? Sur quels critères ? Là
519 aussi, il y a dans le sensible une force qui vient nous offrir des indications ...

520 Géraldine : Tu saurais décrire ?

521 Thierry : Difficile, difficile de distinguer par exemple, dans le désir charnel comme je l'ai
522 dit, ce qui relève du désir hormonal, de la résonance affective, de l'être qui
523 touche l'être dans la chair. Est-ce que cette résonance s'exerce dans une
524 période où on est dans une saturation sensuelle ou dans un manque de
525 sensualité ? Comment on gère ? Par rapport à des exigences d'une
526 physiologie, c'est complexe... Il y a plusieurs variables, alors non, je ne saurais
527 pas me prononcer.

528 Est-ce que l'exercice d'une liberté se fait pour moi dans une réciprocité avec
529 quelque chose de moi qui pousse, qui est plus grand que moi, et qu'il n'est pas
530 facile forcément de distinguer des parts cachées de moi qui ne sont pas
531 forcément vivantes, qui sont peut-être habitées d'habitudes ou de
532 systématiques ?

533 Et puis après il y a l'autre, les autres au milieu desquels on évolue,
534 l'accompagnement de leur propre processus. Mais on était parti de la réflexion
535 suivante : arrive-t-il un moment où la liberté d'être soi parmi les autres fait que
536 la figure du couple ne trouve plus son sens ? Ou au contraire, se rend-on
537 compte que même arrivé à une forme de maturité sur les différents plans, on
538 peut tenir debout indépendamment du soutien de l'autre constant à côté de soi,
539 la figure du couple conserve son sens ? La figure du couple est-elle unique ?
540 Est-elle plurielle ? Je ne sais pas.

541 Géraldine : Moi, j'ai dans l'idée qu'une fois qu'il y a une maturité des deux partenaires par
542 exemple, une espèce de liberté et d'aimer dans les deux personnes, peut-être
543 que c'est juste une idée, une extrapolation, peut-être que cette grandeur du

544 couple peut avoir comme projet de se consacrer au projet du monde. Tu vois,
545 on n'est plus sur un couple qui s'est fait grandir et qui s'est accompagné, tu vois
546 mais plutôt sur un couple qui se met au service du monde, de l'humanité.

547 Thierry : Ton couple là devient une équipe ?

548 Géraldine : Si tu veux, je ne perds pas l'idée non plus que l'amour qui reste entre deux
549 personnes libres soit quand même spécifique et spécifié et ait envie d'être
550 dégusté parce qu'il est spécifique et spécifié ; je ne perds pas cette idée-là. Je
551 dis ça avec maturité : quand l'autre ne comble plus tes manques, tu tiens
552 debout. Peut-être que les deux s'associent, la relation change, la relation
553 évolue mais la complicité d'amour change, comme un être humain qui change,
554 qui grandit, qui est petit, qui est adolescent, qui est adulte et qui vieillit. Et peut-
555 être qu'il y a une évolutivité à la relation de couple mature, tu vois. Le couple
556 aurait grandi dans leur amour, l'amour évoluerait. A un moment donné, c'est
557 une espèce d'amour à deux, type fusion, puis après l'amour plus libre. Peut-être
558 qu'après est l'amour ou on s'associe mais c'est toujours de l'amour qui est
559 toujours entre ces deux personnes.

560 Thierry : Hum, je comprends. Mais quand je disais équipe ce n'était
561 pas réductif. Ce que déclencherait une équipe comme celle-là serait totalement
562 spécifique précisément à cause du chemin parcouru.

563 Géraldine : Et oui.

564 Thierry : Précisément.

Philippe

Intégralité du relevé des thèmes et sous-thèmes

T1 : un partenaire parmi tous les possibles
(11-12)

T2 : les aspects du bien-être avec l'autre (hors sensible)
- une confiance, un sentiment de protection, une complicité (14-19)

T3 : la relation de couple involutive
- de la compréhension à l'incompréhension (34 ; 59)
- de l'acceptation des défauts au système des réactions (63-69)
- diminution de la qualité de l'amour et fuite dans le travail (85-87)
- de la complémentarité à l'opposition (112-115)
- l'escalade dans les disputes (121-125)
- les inévitables pièges du couple pour tous (125-128)

T4 : la durée de la phase de compréhension
(36-38)

T5 : aller au bout avant de se séparer
(46 ; 49), (56) ; (543)
- les efforts doivent payer (556-558) ; (567-570)

T6 : le choix de se séparer
(46-47 ; 49 ; 527 ; 543-550)

T7 : la résolution des problèmes par la communication
(51-52) ; (571-576)

T8 : échec de la logique binaire dans l'articulation avec l'autre
- l'un a raison, l'autre a tort (53)
- l'un est dans le juste, l'autre dans le faux (53-54)
- le jeu gagnant/perdant (54)
- le jeu dominant/dominé (56)

T9 : le projet de couple
- au nom de l'amour (75-78)
- au nom de l'entente (84-90)
- forte attraction pour ce projet (384-385)
- conviction d'une réussite possible (388)
- flou quant à la définition claire du projet (478-479)
- au nom de l'évitement de la solitude (481)
- au nom du plaisir dans le partage (483-486)
- au nom du goût spécifique du couple (497)

T10 : le projet de vie et le sensible
- faire rencontrer le sensible : projet missionnaire (311-312)
- partager les qualités du sensible : beauté, amour, douceur (316-318)

T11 : transformation de la vision de l'amour
- de l'amour affectif au respect de l'autre (96-101)
- respect de la différence de l'autre (412-415)
- respect du grandir de l'autre (415-416)

T12 : influences de la fusion avec l'autre

- constat de l'aspect négatif de la fusion (103-104)
- la fusion, un piège vers l'émotionnel (393-395)
- importance d'une fusion non prédominante (405-417)
- perte d'identité de soi dans le couple (416-417)

T13 : la responsabilité face aux disputes
(134-135)**T14 : les dangers des mécanismes action/réaction**

- attention à ne pas tomber dans ce jeu (135-136)
- impasse de ce jeu, en relation (135-136)
- les fortes émotions négatives : la guerre en relation (331-333)
- être victime de ses réactions émotionnelles (361-366)
- le chantage émotionnel : la mort du couple (353-357) ; (515)
- anticipation péjorative de la réaction de l'autre (368-373)
- non conscience de la mise en route du jeu action/réaction (437-438)
- le non-dit (580)

T15 : le rapport au sensible, voie de passage face aux mécanismes

- rentrer en contact avec le sensible pour éviter le jeu action/réaction (135-138) ; (490-493)
- la relation au sensible met hors du jeu dominant/dominé (217-220)
- la relation au sensible : une garantie contre les pièges du couple (223-225)
- le sensible : pourvoyeur de solutions (229-231) ; (335-337)
- le sensible et le maintien de l'amour pour le conjoint jusque dans l'émotion de colère (277-281)
- l'amour, gagnant sur la haine (323-325)
- le sensible : pour sortir de la guerre (329-333) ; (335-337)
- le sensible : maintien d'un liant entre les partenaires au-delà de la séparation (337-343) ; (344-347)
- gain dans l'aperception de soi et évitement des pièges réactionnels (440-443 ; 448-450)
- apprentissage à percevoir et à agir dans l'immédiat (445-446)
- gestion positive des émotions via le sensible (466-470)
- conscientiser le système émotionnel par les mêmes moyens que ceux de la conscientisation du sensible (516-519)

T16 : les caractéristiques de l'expérience du sensible

- le Divin en soi, une force, une motivation dans mon corps (144-146)
- une confiance (146)
- une relation de réciprocité (161-163)
- écouter pour trouver des solutions (161-163)
- une beauté intérieure à l'abri des trucs du quotidien (209-214)
- en relation, le sensible n'a pas les défauts des humains (233-236)
- une relation, précieuse, délicate (153 ; 256 ; 258-259)
- permanence du sensible, même quand on en perd le contact (262-266)
- beauté, douceur et amour (297-300) ; (316-318)
- bienveillance du sensible (316)
- force de transformation du monde (320)
- force de transformation interne des personnes (426-430)
- sensation de respect (323)

T17 : les conditions favorisantes du lien avec le sensible

- nécessité de conditions favorables (164-166) ; (185)
- l'extra-quotidienneté (168)
- la neutralité et ses visages (170-173) ; (187-188)
- l'information circulante (176)
- le rapport à soi, au corps (179)
- la part active (190-193) ; (270)
- la solitude et l'activité professionnelle (246-248)
- prendre de la distance par rapport aux émotions (262-265) ; (270-272)

T18 : une relation intra-personnelle

- le rapport au sensible : une relation (153)
- réciprocité intra personnelle (197-200)
- rapport à sa beauté intérieure (209)

T19 : la relation de couple évolutive

- la relation, activateur du potentiel des partenaires (390-392)
- le goût du couple, le don de soi, la non-attente (499-504)
(96 ; 390 ; 470)

T20 : l'impermanence de la relation au sensible

- un fait (239-240) ; (265-266)
- les relations humaines et surtout les relations de couple : cause d'impermanence (248-249)
- les réactions émotionnelles fortes du partenaire : cause d'impermanence (253-255)
- permanence de la présence du sensible mais impermanence de la relation à lui (265-266)
- la soudaineté des émotions : cause d'impermanence (282-287)
- le jeu action/réaction dans le couple : cause d'impermanence (435-436)

T21 : les parallèles entre relation au sensible et relation de couple

- les vertus du sensible exportables à la relation de couple (148-151)
- le rapport au sensible : une relation (153)
- possibilité de transfert des apprentissages sensibles vers le quotidien (293-295) ; (445-446)
- les enseignements du sensible utiles en relation : la neutralité cognitive et émotionnelle, la stabilité (379-383)
- la simplicité dans le couple, condition favorable à l'amour (420-425)
- le sensible : la simplicité par l'exemple (416-417)
- influence de la relation au sensible sur la vision du couple (451-453)
- retrouver les caractéristiques de la relation au sensible dans la relation de couple (455-456) ;
- installer les conditions de la relation au sensible dans la relation de couple (458-463)
- l'amour du sensible : une base pour construire (297-300)
- possibilités de l'amour en couple sans le sensible (300-305)

T22 : les non-dits

- le non-dit vis-à-vis de l'autre (571-576) ; 580
- le non-dit privant l'autre d'une voie de passage (582-583)
- le non-dit, conséquence de l'usure (588-591)

T23 : le respect (353-358)

Thierry

Intégralité du relevé des thèmes et sous-thèmes

T1 : perception d'une part vivante sensible de la relation

- perception d'une vie autonome de la relation (10)
- perception d'une force immanente de la relation (11-13)
- existence d'un lieu unique dans la rencontre entre 2 êtres (40-43)
- perception d'une part vivante (43-45) ; (54-56)
- effets du sensible dans le lieu de soi qui n'existe qu'en relation interpersonnelle (54-64) :
 - dans l'être (55)
 - dans le cœur, le corps, les représentations (56)
 - dans des profondeurs de soi non rejointes hors relation (59-64)
 - alternance de phases de bonheur et d'exigence (56-62)
- notion d'écologie et de responsabilité face au lien vivant (203-205)
- définition de l'être (365-373)

T2 : l'expérience du sensible et ses effets dans soi

- un liant dans les projets de la personne (82)
- une relation d'amour en soi peu ordinaire (86-88)
- une relation de réciprocité intrapersonnelle (89-91)
- une relation qui donne sens à l'existence (89-91)
- apparition d'un objectif de vie (91-93)
- une aperception de la nature évolutive de soi (93-94)
- un double défi : perceptif et d'expression de soi au milieu des autres (95-97)
- une unité d'aimer traversant la relation au sensible, à soi, à l'autre (155-160)
- un projet de se laisser transformer, de naître à soi-même (272 ; 276-278)

T3 : le couple - un soutien pour soi dans la démarche de transformation

- questionnement quant à l'enrichissement du rapport au sensible par l'expérience du couple (7-8)
- constat de l'enrichissement du rapport au sensible par l'expérience de la relation à l'autre (35-43)
- une aide sur le chemin de la liberté d'exister (260-265)
- l'amour de l'autre, un support de croissance (266-268 ; 290-293)
- l'amour de l'autre, une aide dans l'accouchement de soi-même (278-279)
- l'amour de l'autre, un soutien dans la durée (280-284 ; 288-290)
- l'amour des proches, un soutien différent (287-288)
- une aide dans le devenir de l'être en soi (358-362)
- être deux : des forces supplémentaires, des contraintes supplémentaires (411-420)

T4 : le couple - un soutien pour l'autre dans sa croissance

- une exigence, un temps, une permanence, une attention (293-298)
- une présence constante mais ni continue, ni exclusive (304-307 ; 310-311 ; 316-319)
- une dispense de soutien quand l'autre est libre d'exister (314-316)
- une veille sur l'être de l'autre (l'amour bienveillant) (332 ; 351-353)
- une responsabilité peut-être illusoire (333-337)
- une opportunité, pour ma partenaire, d'aperception de son être (324-327)
- la perception des effets du soutien (302-307)
- un regard sur l'être de l'autre, au-delà des habitudes de celui-ci (321-324)

T5 : l'expérience du couple

- une aperception de ses modalités d'existence et d'expression en présence de l'autre (70-74)
- une aperception de sa potentialité et de ses limites dans le champ de la relation (74-76)
- une opportunité aux affinités premières de prendre de la force et de la puissance (186-188)
- une convocation en soi dans le lieu de l'exister en relation (189-191)
- une force de croissance comme un mouvement (190)
- un processus précieux nécessitant confiance et temps (189-193)
- une ouverture à l'infinie richesse des possibles de l'engagement (428-430)
- une fermeture aux possibles hors engagement (432-434)

T6 : différents visages de la solitude

- la solitude du moine ou de l'ermitte (420-422)
- la solitude, une disponibilité à des rencontres non engageantes (422-427)
- la solitude dans le couple
- une conquête (437-438) ; (445-450)
- la solitude de l'incompréhension par l'autre (439-444)
- une respiration entre soi et soi (445-446) ; (457-469)
- la solitude qui construit : l'effort d'exister (451-456)

T7 : importance de l'attention (11-13) ; (36-37) ; (43-45)**T8 : réciprocités intra et interpersonnelles**

- la réciprocité : modalité incontournable du rapport au sensible (30-32)
- constat d'affinités et amours plurielles (32-34)
- réciprocité intra personnelle : une relation d'amour peu ordinaire entre soi et une part de vie en soi (84-88)
- unicité du goût de soi (62-65) ; (162)
- réciprocité interpersonnelle
 - perception du goût de l'autre et de son unicité (64-65) ; (167-168)
 - perception d'une réciprocité entre soi et la part vivante de la relation de couple (11-13)
 - questionnement sur la nature de cette réciprocité (14-15)

T9 : rapport à l'amour

- questionnement quant à l'autonomie de la présence ou de l'absence de l'amour (15-17), (23-27)
- l'amour du sensible : légèreté, donation et déploiement (25-29)
- le sensible comme source d'amour (25)
- questionnement quant à sa part active dans le rapport à l'amour (27-29)
- auto-donation de l'amour en traitement (19-20)
- les conditions favorables à l'amour en traitement (20-23 ; 32-35)
 - le pré mouvement d'amour inconditionnel en traitement (21-23)
 - l'amour inconditionnel envers un patient (32-35)
- amour entre soi et une part de vie en soi (84-87)
- relation au sensible et amours plurielles (32-35), (179-186)
- concurrence entre l'amour amoureux et l'amour de l'essentiel en soi (105-112)
- réconciliation entre l'amour amoureux et l'amour de l'essentiel en soi (120-125)
- l'amour est Un (125-126)
- une unité d'aimer dans le rapport au sensible, à soi, à l'autre (155-160)
- amour du sensible et élan d'aimer (171-177), (182-186)
- amour de l'autre pour notre être ou pour nos habitudes d'existence ? (284-286)
- amour pour l'autre et aperception de soi (328-331)

T10 : résonance et affinités entre personnes

- existence d'une alchimie entre soi et l'autre : de goût, de force (168-171)
- perception d'une résonance qui déclenche ou non un élan d'aimer (171-173 ; 389-392)
- questionnement personnel sur le rapport entre affinité sensible et élan d'aimer (174-176 ; 179-182)
- différence de résonance avec un homme et avec une femme (176)
- questionnement sur la complémentarité homme-femme (178-179)

T11 : évolution du projet de vie au contact du sensible

- la définition du projet de vie (82-84 ; 89-93 ; 103-105) :
 - aller au bout de la liberté d'être soi en présence des autres (82-84),
 - se tenir dans le lieu de la réciprocité intra personnelle (89-93),
 - une démarche de renouvellement de soi (103-105)
- la concurrence entre projet amoureux et projet du sensible (105-109)
- la réconciliation entre projet amoureux et projet du sensible (116-125)
- nécessité de temps pour la donnée d'un projet de vie unifié (80-84)
- un projet de vie partagé par les deux partenaires :
 - maintien d'un lien avec le sensible (35-38)
 - accès à la liberté d'être soi au milieu des autres (112-116 ; 255-258)

T12 : la potentialité dans la relation avec l'autre

- existence d'une potentialité dans la relation (46-47)
- conditions de son déploiement : une attention, un engagement, une attitude non déformante (47-51)
- la potentialité, un lieu de soi (74)
- une attention, une présence, un amour sur la potentialité d'exister de l'autre (343-346)
- un déploiement spécifique de l'autre en fonction du regard posé sur lui (348-350)

T13 : la prise en compte du contexte : une contrainte potentialisante (97-101)**T14 : rapport aux habitudes dans la relation de couple et dans la relation au sensible**

- les habitudes en relation à l'autre : un investissement fort, un frein à l'ouverture vers la vie (129-135)
- les habitudes en relation à soi : un autre enjeu (136-139)
- dépasser les habitudes dans le regard que l'on porte sur l'autre (321-324)

T15 : l'articulation entre immédiateté et durée

- l'immédiateté comme condition de la résonance (194)
- engagement amoureux sur la durée et relation d'immédiat en immédiat : une résonance différente (196-199)
- affinité d'un instant et prise en compte de l'autre dans ses aptitudes à cette figure (209-214)
- absence d'opposition entre engagement dans une relation investie et engagement qui naît de l'instant (220-224)
- différence de soutien entre amour sur la distance et amour de l'instant (279-284 ; 288-290)

T16 : l'expérience de l'engagement

- l'engagement relationnel : une forme pour exprimer ce que l'on devient (196-205)
- l'engagement relationnel : un sens personnel plus grand (224-226)
- questionnement sur l'origine de l'engagement
 - une rencontre de sensible à sensible ? (230-234)
 - un choix psycho-affectif ?(234-238)
- une force d'amour spécifique et nécessaire pour aller à la liberté d'être (290-298)
- quelques caractéristiques de l'engagement :
 - une constance (304 ; 320 ; 316-319)
 - une veille (332 ; 351-353)
 - une responsabilité (203-205) ; (333)
- l'alchimie dans l'engagement : un plus pour le devenir de l'être, un gain de maturité affective (358-363)

T17 : la fidélité à l'autre redéfinie

- un lien à l'être en devenir (338 ; 343-346)
- une non exclusivité organisationnelle (339)
- une non exclusivité sexuelle (341)
- la fidélité fondatrice est ailleurs (342)

T18 : la relation de couple productrice de maturités

- l'alchimie de l'engagement, productrice de maturité affective (359-363)
- définition de la maturité affective (474-478)
- définition de la maturité psychique (479-483)
- définition de la maturité intellectuelle (483-485)
- définition de la maturité spirituelle (486-489)
- définition de la maturité sensuelle (495-504)

T19 : impulsion d'aimer et instinct

- l'instinct en tant que force autonome (388)
- instinct de survie et désir charnel : deux formes d'instinct (389-390)
- distinction délicate entre désir charnel, impulsion d'aimer et envie de fusion de l'être (391-392) ; (521-527)
- questionnement sur l'utilité de cette distinction (399-403) ; (404-410)
- grandir grâce au choix d'expérimenter ou non l'acte d'aimer (393-396)

T20 : la notion de choix

- savoir prendre des décisions (247)
- omniprésence du choix dans la vie (404-410)

T21 : rapport à la liberté

- les limites à exprimer sa liberté en présence de l'autre (76)
- un projet de vie : liberté d'être soi en présence de l'autre (82-84)
- relation amoureuse et sa nécessité ou pas dans l'accès d'être soi au milieu des autres (144-146)
- la liberté d'être : une chose à atteindre (255-258)
- la liberté d'être soi, un chemin difficile (261-263)
- amour et liberté d'être (290-293)
- liberté d'exprimer ce que l'on devient en dehors de la relation de couple (457-464)
- liberté sensuelle (502-507)
- questionnement sur l'origine de l'envie de liberté en soi (528-532)
- couple et liberté (534-540)